

Louanges à Dieu.

Nous vifs remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre travail.

Nous tenons à exprimer nous remerciements et une profonde reconnaissance à notre promotrice Mme BOUYOUCHEF S., qui nous a aidée et nous a orientée dans l'élaboration de ce travail.

Nous remercions aussi les membres du jury qui nous font honneur d'examiner et de juger notre travail. Sans oublier les informateurs des deux régions objet d'étude.

Enfin, nous remercions tous les enseignants du Département de Langue et Culture Amazighes qui ont contribué à notre formation.

Arrivée au terme de mes études par la grâce de Dieu, j'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail aux personnes qui me sont les plus chères :

- ❖ Ma mère, pour ses encouragements, son soutien et surtout pour son sacrifice afin que rien n'entrave le déroulement de mes études, merci mère.
- ❖ Mon père à celui à qui je dois tout et auquel je ne rendrais jamais assez.
 - ❖ Mes très chères sœurs : Samia, Hakima, Nouara et Ratiba
 - ❖ Mes très chers frères : Fatah, Rafik, Madjid
- ❖ Aux petits enfants de la famille : Nihale, Ikrame, Zakaria, Hamza et Inasse
 - ❖ Mes ami(e)s chacun(e) en son nom.
 - ❖ A ma binôme Souad et à toute sa famille.

Sara

- ❖ *J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont encouragée durant toutes mes études.*
- ❖ *À ma très chère grand-mère à laquelle je souhaite une bonne santé et une longue vie*
- ❖ *À mes très chers frères : Ahmed et sa femme kawter qui m'ont beaucoup aidée,*
Ghanou, Ahcen, Sami et Dani.
- ❖ *À mes chères sœurs d'âmes : Linda et Fadhila à qui je souhaite la réussite et tout le bonheur.*
- ❖ *Et à mes ami(e)s qui m'ont aidée de loin et de près.*
- ❖ *À ma copine et collègue Sara avec laquelle j'ai partagé le bien et le pire.*

Souad

Liste des abréviations

N : nom

Masc : masculin

Fém : Féminin

Sing : singulier

Pl : pluriel

Méd : médicament



Sommaire



Introduction générale.....	1
Premier chapitre : Les généralités.....	5
Deuxième chapitre : L'analyse morphologique.....	26
Troisième chapitre : L'analyse sémantique.....	55.
Conclusion générale.....	62.
Bibliographie.....	64
Annexes.....	65
Corpus.....	66
Résumé (agzul).....	76
Amawal.....	80
Table des matières.....	83



Introduction Générale



Introduction générale :

La langue amazighe depuis des siècles, ses locuteurs ont subi plusieurs colonisations : byzantine, romaine, arabe, turque et française. L'ensemble fut et reste un obstacle à cette langue de se développer comme les autres langues dans le pourtour méditerranéen. Mais grâce à ses locuteurs ainsi qu'avec les efforts des linguistes et des scientifiques de bonne volonté, la langue s'est maintenue, s'est enrichie et continue à s'améliorer dans plusieurs domaines.

Aujourd'hui, la science se développe et les découvertes se succèdent, mais les scientifiques reviennent toujours aux ressources de la terre afin de trouver ce qui est bénéfique pour l'humanité. Les plantes médicinales sont un exemple de ce ressourcement, elles ont un rôle important dans la santé des peuples.

Notre travail s'inscrit dans le domaine du lexique des plantes médicinales, c'est-à-dire la phytonymie. Nous le débutons, après une introduction générale, par un rappel de quelques notions fondamentales qui permettront la compréhension facile de notre recherche. Puis suit le second chapitre où nous avons entrepris l'analyse morphologique d'un lexique kabyle relatif aux plantes médicinales, un corpus recueilli dans les localités kabyles de Naciria et de Mekla, tant sur le plan forme et structure que sur celui relatif aux mécanismes de formation. Le troisième et dernier chapitre est dédié à l'analyse sémantique. Cette dernière, est une branche de la linguistique qui étudie le sens des unités lexicales et qui désignent les lois qui président à la transformation du sens.

Notre corpus contient 222 noms kabyles de plantes médicinales. Nous l'avons recueilli dans les deux localités ci-dessus mentionnées. Nous l'avons classé par racines du fait que la langue amazighe appartient à la famille chamito-sémitique où le mot est constitué d'une racine consonantique, d'un schème nominal et de marques obligatoires.

La problématique

Pour accomplir notre objectif, nous nous sommes posés la question suivante :

- Quelles sont les particularités morphologique et sémantique du lexique relatif aux noms kabyles des plantes médicinales ?

Pour mener à bien notre recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

Hypothèses

Tout travail scientifique passe avant tout par l'observation. Cette dernière nous oriente vers l'expérimentation de l'objet en étude en se basant sur des hypothèses ; en voici les notres :

- Nous supposons que pour comprendre la formation du lexique kabyle relatif aux plantes médicinales, son analyse morphologique s'impose.
- Nous pensons que la composition est le mode de formation le plus productif que la dérivation en langue kabyle.
- Il se peut que le kabyle soit très influencé par des emprunts lexicaux.
- Peut-être que l'analyse sémantique du corpus, nous révélera quelques secrets sur les significations et les raisons de ses dénominations.

Le choix de sujet

Le choix de notre thème est dicté par des choix objectifs. Étant natifs et originaires de ces contrées kabyles, nous voulons contribuer à sauvegarder le lexique phytonymique amazigh de l'oubli. Ceci-dit, un choix subjectif existe, il se traduit par la préservation de notre patrimoine linguistique et culturelle en phytothérapie.

Méthode de recherche et d'analyse

Pour collecter notre corpus dans les deux localités de Naciria et de Mekla, nous avons procédé avec nos informateurs par les approches suivantes :

- Nous avons utilisé un entretien directif.
- Nous avons rapporté parfois des images pour qu'ils nous informent plus clairement sur les noms des plantes ainsi que leur domaine d'utilisation.

Présentation de corpus

- Notre corpus est constitué de 222 unités lexicales classées par racine.

Les informateurs

Nous avons questionné neuf (09) informateurs d'âges et de sexes différents.

<u>Informateurs</u>	<u>Sexe</u>	<u>Profession</u>	<u>Situation linguistique</u>	<u>Age</u>
A. Mohand	Masculin	Enseignant de français	Bilingue : kabyle/Français	62 ans
M. Fatma	Féminin	Femme au foyer	Monolingue : kabyle	95 ans

M. Arezki	Masculin	Retraité	Monolingue : kabyle	74 ans
Ou. Aldjia	Féminin	Femme au foyer	Monolingue : kabyle	78 ans
B. Lounes	Masculin	Retraité	Bilingue : kabyle, français	70 ans
W. Nacera	féminin	Sage-femme	Bilingue : kabyle, arabe	79 ans
K. Youcef	Masculin	herboriste	Bilingue : arabe, kabyle	65 ans
L. Wardiya	Féminin	Femme au foyer	Bilingue : kabyle, Français	75 ans
F. Tassadit	Féminin	Femme au foyer	Monolingue : kabyle	78 ans

Terrain d'étude

Comme il est stipulé ci-haut, notre recherche sur le lexique kabyle des plantes médicinales concerne les localités kabyles de Naciria et de Mekla.

La situation géographique

Présentation de la localité de Naciria (Kabylie).

La localité de Naciria se situe à l'extrême Est de la wilaya de Boumerdes. Elle est délimitée :

Au Nord, par Baghlia ; au Nord-est, par Ouled Aissa, à l'Est, par Tadmaït ; au Sud-Est, par Ait Yahia Moussa, au Sud-Ouest, par Timezrit ; et de l'Ouest, par Bordj Menail.

Présentation de la localité de Mekla (Kabylie).

La localité de Mekla se situe au centre du pays kabyle. Elle se compose de 22 villages : Agouni Bouafir, Thala N'Zaouche, Ait Aich, Ait Mansour, Ait Mekki, Ait Moussa, Amazoul, Bouzahrir, Chaïb, Chaoufa, Djemâa Saharidj, Igoulfane, Laghrous, Lazib, Mahmoud, Maouya, Mekla, Mesloub, Taliouine, Tigrine, Taourirt Adene, Tizi N Terga¹.

¹ Décret 84-365 du 1^{er} décembre 1984 fixant la composition, la consistance et les limites territoriales des communes, p. 1508

Le plan de travail :

Nous avons entamé notre travail par une introduction générale, suivie de trois chapitres. Le premier, comme nous l'avons déjà dit ci-haut, est consacré aux rappels de généralités. Le deuxième, quant à lui, entreprend l'analyse morphologique de notre corpus. Le dernier est dédié à l'analyse sémantique. Nous avons clôturé notre rédaction par une conclusion générale, une bibliographie succincte et quelques annexes.



Généralités



Introduction :

Dans notre recherche et pour faciliter au commun des lecteurs sa compréhension, nous avons jugé utile de rappeler d'abord quelques concepts clés et fondamentaux concernant la morphologie et la sémantique

I.1. La lexicologie

La lexicologie est l'étude scientifique des notions des mots et de leurs formes.

D'après DUBOIS J., (1994 :293),

« On appelle lexicologie, l'étude scientifique du vocabulaire. Il existe des études de formes lexicales dès l'antiquité, la notion de mot restant alors un apriori. Pourtant une véritable lexicologie ne peut se fonder sans soumettre cette notion à la critique. La lexicographie (technique de la confection des dictionnaires est largement antérieure à la lexicologie, démarche scientifique très récentes ».

La lexicologie est l'étude du sens des unités lexicales, donc est une partie de la sémantique.

Selon TOURATIER CH., (2000, p.17) :

« C'est une partie de la sémantique : elle a pour objet l'étude du sens des unités lexicales, c'est-à-dire des unités simples ou complexes qui appartiennent au lexique ou vocabulaire d'une langue donnée ».

La lexicologie a pour objet l'étude des mots et démontre le lien ou la relation qui est entre eux.

Ainsi, pour LEHMANN A., (2000 : 01) :

« La lexicologie a pour tâche d'établir la liste des unités qui constituent le lexique, et de décrire les relations entre ses unités ».

I.2. La morphologie :

La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie la forme des mots et de leur variation de forme.

Conformément à MEL'CUK J., (2000 : 01) :

« Le terme morphologie vient du grec : morpho (forme) et logo (science). Le mot signifie littéralement science ou étude de forme. Elle est aussi définie comme l'étude des formes des mots, et par extension, celle des syntagmes et/ou des phrases ».

Quant à SADEQUI F., (1997 : 75), elle la définit ainsi :

« La morphologie d'une langue est représentée par les différentes formes que les mots de cette langue peuvent avoir. Bien que d'une importance incontestable dans toute étude morphologique des langues, le mot n'est cependant pas l'unité minimale de l'analyse morphologique : un mot peut contenir un ou plusieurs "sous mots" ou morphèmes selon le nombre de "sens" (lexicaux et grammaticaux) que ce mot véhicule ».

La morphologie est la partie de la grammaire qui étudie les problèmes reliés à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences.¹

I.2.1. Le nom

D'après MARTINET A., (1967 : 118) :

« Le nom est une unité lexicale, une unité qui appartient à un paradigme ouvert dans la terminologie fonctionnaliste ».

Quant à CHAKER S., il ajoute que :

« Le nom en berbère se définit par l'association d'une racine lexicale et d'un schème nominal et d'une marque obligatoire ».

Nom → racine lexicale + schème nominale + marque obligatoire.

Exemple :

Argaz → RGZ + ac₁c₂ac₃ + masculin, singulier, état libre

Ce niveau nous permet de toucher de près aux notions de racines, de schème et de radical.

¹ Larousse.Fr/dictionnaire /morphologie/52685

Le nom est un mot ou un groupe de mots servant à désigner des êtres, des choses et des concepts. Le nom peut ainsi désigner une catégorie de personnes, d'animaux ou de choses, mais aussi des notions, ayant des caractéristiques communes, ou, au contraire, désigner un être ou un nom, au sens grammatical du terme, qui peut être synonyme du substantif.

I.2.1.1. Les noms propres et les noms communs

Nom propre : est une appellation qui désigne une chose unique.

Nom commun : désigne des êtres, des choses ou des abstractions.

Nom simple : est composé d'un seul mot.

Nom construit (composé / dérivé) : est constitué de mots séparés par trait d'union, une apostrophe ou un espace.

I.2.2. La racine :

« C'est grâce à A. Basset que la notion de racine trouvera sa place dans la lexicographie et la lexicologie berbère. C'est à l'université d'Alger avec R. Basset et A. Basset que la racine s'est imposée comme notion centrale ». (CHAKER S., 1991 :124)

Selon DUBOIS J., (1973 : 403) :

« D'une manière générale, on appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieure d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des schèmes essentiels, commun à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses ; on parlera ainsi de la racine verbale française [ven], qui signifie « venir » et qui comporte deux radicaux : ven-/vien- ; elle se réalise dans les formes venons, venu, vienne, etc. En linguistique indo-européenne, la racine est un symbole hypothétique constitué le plus souvent de deux consonnes et d'un élément vocalique, et exprimant une certaine notion. En principe, la racine est débarrée de tous les éléments de formation (préfixes, infixes, suffixes, etc). Apparaissant dans un contexte ou avec un degré d'alternance déterminé. Elle est irréductible et n'apparaît dans les mots que sous la forme de radicaux, formes servant de base à la flexion. L'élément vocalique de la racine indo-européenne se présente souvent non comme une voyelle, mais comme un système de voyelles alternantes ».

COHEN D., (1993 : 160) rajoute que :

« La racine est une séquence ordonnée de phonèmes qui constitue la totalité des éléments commun à un ensemble dérivatif. C'est l'ensemble des éléments phoniques variables pour un même schème qu'on appelle racine ».

Dans le même sillage, SADEQUI F., (1997 : 79) ajoute que :

« La racine en berbère est formée d'un nombre variable de consonnes appelé radical ».

La racine en berbère est un noyau de mot, à partir duquel sont retirées les voyelles et les marques du féminin et du pluriel, on obtient ainsi des consonnes qui sont appelées radical.

I.2.2.1. Dégagement de la racine

Pour dégager la racine d'un mot, il faut :

- Supprimer toutes les voyelles.
- Relever les affixes et les suffixes.

Les éléments de base sont essentiellement consonantiques ; selon le nombre de consonnes, on constate :

- La racine à base monolittère (une seule consonne)
- La racine à base bilitères (deux consonnes)
- La racine à base trilitères (trois consonnes)
- La racine à base quadrilitères (quatre consonnes)

I.2.3. Le schème

« Pour qu'une racine ait une existence, il faut qu'elle s'actualise dans des structures fixes, une sorte de moule. Ces structures peuvent être des voyelles et des consonnes, c'est ce qui est appelé un « schème ». CANTINEAU J., (1950 : 120). D'ailleurs, il le définit comme la forme et la structure du signifiant.

Quant à TAIFI M., (1989 : 231), il le considère ainsi :

« Le schème comme ayant une valeur grammaticale, il indique à quelle catégorie syntaxique le mot formé appartient. ».

L'association de la racine et du schème implique le radical ou le thème. Nous cherchons généralement le thème comme base de description.

Exemple : Ayrbaz → ṼRBZ → ac₁(e)c₂c₃ac₄

Selon DUBOIS J., (1973 : 403) :

« On appelle schème de phrase un type de phrase défini par les règles de combinaison de ses constituants ».

Le schème est un élément linguistique qui constitue un ensemble de voyelles.

I.2.4. Les modalités obligatoires du nom

I.2.4.a. Le genre

Le nom berbère oppose le masculin et le féminin. Cette opposition est courante dans toutes les langues.

Selon CHAKER S., (1991 : 224) :

« Il existe deux genre en berbère : le masculin et le féminin ».

I.2.4.a.1. Le masculin

Conformément à NAIT ZERRAD K., (2014 : 44) :

« Le nom masculin commence, en général, par une des voyelles initiales « a », « i », ou « u »).

Exemple : aqcic, iyi, udi, axxam, izem

I.2.4.a.2. Le féminin

Le nom féminin dans la langue berbère se forme généralement à partir du masculin par le procédé de la préfixation et de la suffixation du « t » (ce qu'on appelle monème discontinu).

Exemple :

taqcict, tamyart, tayaziḍt, tafunast, taxxamt...atg

I.2.4.b. Le nombre :

Dubois J., (1994 : 325) stipule que :

« Le nombre est une catégorie grammaticale reposant sur la représentation des personnes, animaux ou objets désignés par des noms, comme des entités dénombrables, susceptibles d'être isolées, comptées et réunies en groupes par opposition à la représentation des objets comme des masses indivisibles ».

IMARAZENE M., (2007 : 18) admet que :

« Les modifications qui affectent la voyelle initiale ne sont pas prises en considération lors de classement des trois types de pluriel cités en haut, étant donné que cette même voyelle n'est constante que rarement ».

Il rajoute (2007 : 16) que :

« Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et / ou finale ; ainsi, on peut obtenir trois types de pluriel ; le pluriel externe (modifications finales ou suffixations) et le pluriel mixte qui résulte de la combinaison de ces deux procédés. »

Le nom berbère oppose deux nombres (singulier / pluriel), il y'a une combinaison morphologique entre les deux qui est indiqué par les indices suivants :

- a. Le changement de la voyelle initiale.
- b. Transformation au niveau du schème.

I.2.4.b.1. Le pluriel externe :

En règle générale, en ajoutant un suffixe, la voyelle initiale 'a' devient 'i'.

D'après NAIT ZERRAD K., (1995 : 44-62) :

« Ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initiale (a) devient (i) ».

I.2.4.b.2. Le pluriel interne :

Il se forme par l'alternance vocalique.

Exemples : aqerruy → iqerray ; awtul → iwtal ; ayanim → iyunam

I.2.4.b.3. Le pluriel mixte :

Ce type de pluriel est caractérisé par l'ajout d'une suffixation + alternance vocalique.

Exemples : ayazil → iyazilen, agrud → igerdan, ayrum → iyerman

Pour IMARAZENE M., (2007 : 20-24) :

« Ce troisième type de pluriel est formé sur la base de la fusion, des procédés précédent, c'est une combinaison de la suffixation et des altérations internes, il faut préciser, cependant, qu'il est difficile de faire de la correspondance, ici, entre le masculin et le féminin ».

I.2.4.c. L'état

En ce qui concerne l'état, en berbère, il ajoute que :

« L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologie : l'état libre et l'état d'annexion ». (2007 : 20-24).

I.2.4.c.1. L'état libre :

Pour ce type d'état, IMARAZE M., (Idem : 28) avance qu' :

« On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagmes ».

Et CHAKER S., (1983 : 83) ajoute qu' :

« Il est considéré comme la réalisation phonétique de la marque spécifique (éventuelle) de l'état d'annexion ».

Exemple :

Le nom	État libre
Axxam	Axxam
Argaz	Argaz
Ayerbaz	Ayerbaz
Aman	Aman

I.2.4.c.2. L'état d'annexion :

Pour ce genre d'état, NAIT ZERRAD K., (1995: 62) stipule que :

« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale des modifications dans sa voyelle initiale et / ou préfixation d'une semi- voyelle

L'état d'annexion du nom se manifeste par une modification affectant sa voyelle initiale dans certains contextes grammaticaux : préparation de « w » ou « y » ou maintien ou chute de la voyelle initiale ».

L'état d'annexion du nom est signifié par des modifications dans sa voyelle initiale (apparition de w / y) ou la chute de la voyelle initiale.

Dans le même ordre d'idée, RABHI A., (1994) rappelle qu' :

« On définit traditionnellement l'état d'annexion par la chute de la voyelle initiale mais A. BASSET, signale que l'état d'annexion n'est pas la chute de la voyelle initiale mais l'apparition de l'élément 'w' ».

Exemples :

État libre	État d'annexion
Axxam	Uxxam
Argaz	Urgaz
Ayerbaz	Uyerbaz
Aman	Waman
Aæber	Wæber

1.2.4.c.3. L'état d'annexion des noms composés :

HADDADOU M. A., (2000 :226) a précisé, dans l'annexion des noms composés, qu' : *« On désigne ainsi la modification que subit la voyelle initiale d'un mot au contact du mot qui l'a précédé immédiatement dans l'énoncé, l'état d'annexion (EA) s'oppose à l'état libre (EL) ».*

I.2.3. La morphologie des synthèmes

La synthématique est l'étude des synthèmes. Selon MARTINET A., (1985 : 133-134) : *« un synthème est tout sagement ce discours qui se comporte synthématiquement comme un simple monème, mais susceptible d'être analysé en deux ou plus de deux unités significatives obtenues par la dérivation ou la composition ».*

Les deux procédures fondamentales de la synthématique qui sont attestées en berbère sont :

- La dérivation = lexème + morphème
- La composition = lexème + lexème²

I.2.3.1. La dérivation

La dérivation est l'un des procédés d'enrichissement du lexique kabyle. En ce sens, CHAKER S., (1991 : 179) l'a défini ainsi :

« La dérivation peut désigner de façon générale, le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition ».

Dans le même ordre d'idée, DUBOIS J., (1989 : 136) rajoute :

« Un mot dérivé peut être défini comme une unité obtenue par affixation (préfixation / suffixation) d'un ou plusieurs morphèmes sur une base dérivationnelle ».

Encore CHAKER ., (1985: 132) abonde dans le sens où il ajoute que:

« La dérivation recouvre en fait des procédures très diverses et hétérogènes : des dérivations expressives, qui concernent aussi bien le verbe que le nom, des dérivations grammaticales qui appartiennent à la grammaire, constituent un paradigme fermé et très restreint, sont bien attestées en synchronie, sont d'une production élevée, ce sont pour le nom, des procédures de transfert de classes qui permettent d'obtenir différents types de nominaux à partir d'une racine verbale, dans les deux cas, elles participent aussi à la formation du lexique. »

Toujours dans les procédés d'enrichissement du lexique ou du vocabulaire des langues, HADDADOU M.A., rajoute que:

« La dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots ».

En ce qui concerne toujours la dérivation en kabyle, IMARAZENE M., (2007 : 41), quant à lui, il stipule qu' :

« En comme nous venons de la voir, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle, nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbale, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif ».

I.2.3.1.2. Les procédés de dérivation :

Nous avons deux types de dérivation :

I.2.3.1.2.a. La dérivation expressive ou dérivation de manière :

IMARAZENE M., (2007 : 41), ajoute que :

« L'expressivité s'étant largement dans le domaine du lexique, elle atteint non seulement des verbes mais aussi des substantifs ».

Cette procédure de dérivation concerne tous les lexèmes qu'ils soient verbaux ou nominaux.

Exemple : Cced → ḥnu-cced

Il y a lieu, cependant, de rajouter que :

« La dérivation de manière (D. COHEN 1968), beaucoup moins systématique est plus diversifiée (redoublement, affixe divers ; (S.CHAKER 1985), qui intervient essentiel dans la formation d'un lexique secondaire : mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs, onomatopées... ».³

La dérivation expressive est caractérisée par :

I.2.3.1.2.a.1. Par redoublement d'une consonne radicale

C'est la répétition de la base, qui peut être complet ou partiel.

I.2.3.1.2.a.2. Par affixation :

C'est l'adjonction d'un affixe qu'il soit préfixe suffixe ou infixé à base radicale.

I.2.3.1.2.b. La dérivation grammaticale ou dérivation d'orientation syntaxique :

La dérivation grammaticale qui contrairement aux dérivationes expressives, appartient à la grammaire, constitue un paradigme fermé et très restreint, est d'une productivité élevée, elle concerne l'orientation du verbe (dérivation verbale). Les affixes, en nombre très réduit, sont utilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées.

Exemples : aru → amaru, tira... ; xdem → axeddim, axeddam...

Selon HADDADOU M.A., (1985 :241):

³ [Encyclopédie berbère, xv, 1995], [consulté le 19/12/2021]

« Dans la dérivation d'orientation, le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale, est immédiatement perçu par le locuteur, les affixes sont en nombre réduit et sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées ».

I.2.3.2. La composition :

La composition joue un rôle moins essentiel que la dérivation mais elle est largement attestée en langue kabyle.

D'après IMARAZENE M., (2007 : 126) :

« Bien qu'elle joue un rôle moins important que la dérivation, elle est largement attestée en Kabyle. »

La composition est l'un des procédés de formation lexicale attestée en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs, alors que certains éléments qui forment le dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé.

Dans ce sens HADDADOU M.A., (2000 : 246) ajoute que :

« La composition est une procédure qui existe en berbère. On peut distinguer deux sortes de composés : ceux où les unités « nom », « verbe » sont liés et indissociables. Ce sont les composés par simple juxtaposition d'unités ou séparés par la préposition « n ».

Exemple : Ddabex n uḍar = Ddabex +n+ uḍar

Et LEHMAN A., et BERTHET M.F., (2000 : 167) précisent que :

« La composition est le procédé qui consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots ».

La composition est l'un des procédés de formation des mots en berbères, il existe deux types de composés :

- 1- Ceux où les unités (nom, verbe) sont liées et indissociables → Composition proprement dite.
- 2- Ceux où les unités sont séparées éventuellement par une particule → Composition synaptique.

I.2.3.2.a. La composition proprement dite :

Il existe plusieurs associations verbe + nom / nom + nom, ce sont des unités liées qui ne sont plus senties comme composées.

Exemples :

Lǧameε ameqqran (Lǧameε + ameqqran)

Axxam aqdim (Axxam + aqdim)

I.2.3.2.b. La composition synaptique :

Dans ce type de composition, les deux noms combinés où apparaissent par le fonctionnel « n » de :
nom + n + nom / nom + adjectif / nom + adverbe

Exemples :

Axxam n jeddi (axxam + n + jeddi)

Amyar aciban (amyar + aciban) (nom + adjectif)

Taewint ufella (taewint + ufella) (nom + adverbe)

Aman n tala (aman + n + tala)

I.2.4. L'emprunt

La langue amazighe assimile depuis des siècles un nombre important de mots étrangers. Le lexique kabyle porte par exemple des traces de présences phéniciens, grecque, turque, romaine ou latine en générale. « *Depuis la fin de 19ème siècle et le début de la colonisation, le kabyle a emprunté énormément à la langue française et à l'arabe, cette influence déjà importante au point de vue lexicale, semble commencer à toucher le système consonantique et favoriser la phonologisation de certains phonèmes* ». (TAIFI M., 1991).

Selon CHAKER S., (Op. Cit)

« *Depuis le début des temps historiques, le Berbère est de façon quasi permanente en contact avec des langues véhiculaires (punique, latin, arabe et français)* ».

DUBOIS J., et al (1994 : 177) précisent que :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas ».

L'emprunt est une langue étrangère qu'utilise les gens dans leur langue maternelle.

D'après MORTUREAX M.F, (1979 : 89) :

« L'emprunt est un mot appartenant à une langue étrangère qui utilise les locuteurs dans leur langue maternelle ».

Et MOREAU M. I., (1997 : 136-137) rajoute que :

« L'emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire, le terme emprunt généralement limité au lexique même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (calque). Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence ».

Remarque sur les emprunts :

Le berbère, de nos jours, représente des emprunts touchant aux divers domaines de la vie quotidienne.

D'ailleurs IMARAZENE M., (2014 : 73), le précise davantage :

« Pour de nombreuses raisons à la fois linguistiques et extra-linguistiques, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie quotidienne. ».

I.2.4.a. L'emprunt à l'arabe :

Pour HADDADOU M.A., (1985 : 188) :

« L'emprunt à l'arabe remonte à la conquête musulmane de l'Afrique du nord, aujourd'hui le parler kabyle comporte de nombreux emprunts arabes référant à tous les domaines de la vie, y compris la réalité appartenant depuis toujours à l'environnement berbère (faune, culture, habitat, etc...).

Exemples :

Lxudmaالخدمة / Ssahra الصحراء

Lğames..... الجامع/ Taxzant..... الخزانة

I.2.4.b. Emprunt français :

De toutes les langues européennes, le français et sans doute celle qui a le plus d'influence sur les parlars berbères, où les emprunts ont dû augmenter, considérablement, en raison de l'influence culturelle et économique de la France (forts courants d'émigration bilinguisme...). (IMARAZENE M., 2007 : 255).

Exemples :

Lakul.....L'école / Akayi.....Cahier / Lavyon.....L'avion / Lmitra.....Mètre

Amaşun.....Maçon / Tabla.....Table / Afutay.....Futaille / Akamyun.....Camion

I.2.4.c. Les emprunts complètement berbérisés :

Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différents plans (phonétiques et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités, comparés aux mots d'origine berbère. (Idem : 92)

I.2.4.1. Les critères d'identification des emprunts :

Les critères sont des indices linguistiques qui indiquent l'origine des emprunts. On indique un emprunt à partir de sa morphologie, de ses affixes et de son schème.

Les critères d'identification selon KAHLOUCHE R., (1996 :99-111), ont des critères lexico-synthématique, morphosyntaxiques, phonologiques et morphologiques.

a- Les critères lexico-syntaxiques :

Les mots longs qui ont une base d'une racine quinquilitères (cinq consonnes) sont des racines rares dans notre corpus.

b- Les critères morphosyntaxiques :

En générale, les noms qui ne commencent pas par l'une de ces trois voyelles initiales (a, i, u) sont effectivement des emprunts, puisque la langue kabyle généralement commence par ces voyelles. Et la plupart des lexèmes qui commencent par une consonne tendue sont généralement des emprunts.

c- Les critères phonologiques :

Les changements phonétiques des emprunts et particulièrement les emprunts arabes sont rares. L'existence de ces critères montre qu'un substantif est susceptible d'être un emprunt.

d- Les critères morphologiques :

La plupart des emprunts qui sont adoptés dans la langue berbère, touchent les marques de genre, de nombre et d'état du nom berbère.

I.2.4.2. Les effets des emprunts sur la langue :

La langue amazighe a émotionné sa structure à cause des emprunts sur le plan morphologique ; on découvre des phonèmes nouveaux au système de la langue, par exemple l'emprunt arabe a introduit des articulations modernes /ħ/, /ε/, /ʃ/, /d/, /t/.

I.3.1. La sémantique :

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie le sens des unités lexicales.

Selon DUBOIS J., et al (1994 : 418) :

« La sémantique est un mot qui a été inventé par le linguiste François Michel Bréal pour désigner les lois qui président à la transformation de sens, (c'est-à-dire la science des significations) ».

Même si la langue est le lieu privilégié de la manifestation de la signification, l'avènement de la sémantique qui a le sens pour objet a été tardif. La linguistique moderne n'a pu acquérir le statut scientifique qu'en écartant dans un premier temps les considérations philosophiques ou culturelles, traditionnellement attachées à l'étude du langage.

TOURATIER C., (2000 : 08), en relève trois principales qu'il illustre par les trois citations suivantes :

- 1) *« La sémantique est l'étude de sens ».*
- 2) *« La sémantique est l'étude du sens, des mots ».*
- 3) *« La sémantique est l'étude du sens, des mots, des phrases et des énoncés ».*

I.3.1.1. La formation sémantique

En générale, la formation sémantique des noms des plantes médicinales peut prendre deux processus :

- Le processus de formation à partir de sens porté par la racine.
- Le processus de changement sémantique (métaphore, métonymie)

Dans ce sens, le champ sémantique, c'est l'aire couverte dans le domaine du mot ou par un groupe de mot de la langue, c'est-à-dire les différents sens que prend un mot dans une phrase en fonction du contexte.

I.3.1.2. Les changements sémantiques

Le changement de sens donne plusieurs types de tropes c'est-à-dire des figures comme : la métaphore, la métonymie en particulier.

D'après LEHMANN A., (1998 : 78):

« Le changement de sens des unités lexicales (c'est-à-dire différentes formes de passage sémantique d'une acception à l'autre) peuvent être traités sur deux points de vue, diachroniques ou synchronique ».

I.3.1.2.a. La métaphore :

Pour DUBOIS J., et al (1994 :301) :

La métaphore *« est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite ».*

Ils ajoutent dans le même ordre d'idée que c'est :

« un trope par ressemblance qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite ». (Idem : 80)

Et que *« la relation métaphorique opère, soit d'une acception concrète à une acception concrète, soit d'une acception concrète à une acception abstraite ».* (Idem : 80)

Autrement dit, la première nous permet de comprendre la formation des noms des plantes.

I.3.1.2.b. La métonymie :

Une métonymie est une figure de style qui dans la langue où son usage, utilise un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée.

LEHMANN A., BERTHET M. F., (1998 : 82) stipulent que :

« La métonymie c'est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets ».

Toujours en ce qui concerne la métonymie, DUBOIS J., (1994 : 318), explique que :

« Un simple transfert de dénomination, le mot est réservé toutefois pour désigner le phénomène linguistique par lequel une notion est désignée par un terme autre que celui qu'il faudrait ».

C'est nommer un objet par le nom d'un autre objet par un caractère de la matière dans il est composé.

Exemple :

Sewiy lkass n waman → Ce qui est bu, c'est de l'eau, le contenu du verre, et non le verre

I.3.1.3. Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique.

Il y'en a deux types :

- 1- Relations hiérarchiques et d'inclusion, (*elle concerne des unités qui n'ont pas le même rang : 'hyponymie, hypéronymie'*).
- 2- Relations d'équivalence et d'opposition, (*elle concerne des unités de mêmes rang : 'synonymes, antonymes'*). (LEHMANN A., et Al, 2000 : 78)

I.3.1.3.1. Les relations hiérarchiques et d'inclusion :

I.3.1.3.1.a. Hyperonymie :

« L'hyperonymie, désigne le genre et l'espèce de l'hyponymie/hyperonymie et à la base de la définition lexicologique dites : « par genre prochaine » et « différence spécifique », dans ce type de définition, en donne d'abord la classe générale à laquelle appartient le mot défini [...] et on

précise ensuite les traits spécifiques qui désignent le mot défini en cette classe de la même classe générale [...] ». (SALMINEN A. N., 1997 : 118,119).

« Le terme hyperonyme peut dans tout contexte remplacer n'importe lequel de ces hyponymes, alors que l'univers n'est pas possible ». (Idem)

I.3.1.3.1.b. Hyponymie :

Elle désigne la relation de l'espèce au genre, ou la relation du genre à l'espèce.

D'après J.DUBOIS (1994, p 236):

« L'hyponymie désigne un rapport d'inclusion appliqué non à l'objet référé, mais au signifié des unités lexicales concernées ».

Généralement la relation d'hyponymie est une relation qui unit un mot spécifique (sous ordonné) à un mot plus général (super ordonné), ou appelés le mot spécifique « l'hyponymie » et le mot général « l'hyperonymie ».

Exemples : Lfakya (Hyperonyme) → ttefaḥ, Ččina, lbanan, lxux, tizurin, ddelaε, afeqqus
(Hyponymie)

I.3.1.3.2. Les relations d'équivalence et d'opposition_

I.3.1.3.2.a. Synonymie :

La synonymie désigne la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales qui ont des morphologies différentes.

Exemples :

awezlan → amectuḥ , amellal → acebḥan , ayezfan → aelayan

I.3.1.3.2.b. L'homonymie : (homographe / homophone)

Selon DUBOIS J., et al (1994 : 465) :

« L'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographe) de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs le même sens ».

Ce sont des unités qui se prononcent de manière identique (homophone) et différentes par le sens (homographe).

D'après LEHMANN A., (2000 : 53) :

« *Les homophones ont une prononciation identique du signifiant* ».

Et :

« *Les homographes ont la même orthographe (identité graphique du signifiant)* ». (Idem : 98)

Exemples :

Yebna axxam → Construire une maison

→ Il est marié

Yezzif ufus-is → Est un voleur

→ Il a une grande main

I.3.1.3.2.c. La polysémie :

La polysémie est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différentes.

D'après GERMAIN C., et al, (1902 : 46)

« *La signification est considéré comme polysémique lorsqu'un signifiant présente plusieurs signifiés reliés entre eux d'une certaine manière, sont considérés comme homonymiques (homographe, homophone) des signifiants qui présentent plusieurs signifiés non reliés entre eux* ».

D'après SALMINEN A. N., (1997 : 122) le terme polysémie :

« *Est utilisé pour d'écrire le fait qu'une unité lexicale correspondant à deux ou plusieurs signification* ».

Exemples :

Afud → chance

/

Asafar → Médicament

Afud → courage

Asafar → Les épices

I.3.1.3.2.d. La monosémie :

La monosémie c'est un caractère d'une unité significative, lexicale ou grammaticale, qui n'a qu'un seul sens.

D'après DUBOIS J., (1994 :309)

« *Un morphème ou un mot sont monosémiques, ils n'ont qu'un seul sens, par opposition aux mots qui ont plusieurs sens (polysémique)* ».

D'après SALMINEN A.N., (1997 :75)

« Correspondant à des emplois différents, il y'a un signe pour plusieurs signifiés. Par opposition, la monosémie a un seul signifiant pour un seul signifié ».

Exemple :

Aman → Eau / Abduz → Toilette / Amennay → Cavalier / Tawwurt → port

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons considéré qu'il est fort utile, pour faciliter au commun des lecteurs, la compréhension de notre travail, de rappeler les définitions des concepts de base qui concernent la morphologie et la sémantique. Ainsi, nous avons tour à tour, rappelé des définitions avancées par les grands linguistes tels que LEHMANN, DUBOIS, HADDADOU, CHAKER, NAIT ZERRAD, IMARAZENE, pour ne citer que ceux-là. Nous estimons, de ce fait, que nous pouvons entamer le chapitre suivant dans lequel nous enchaîneront l'analyse morphologique.



Analyse morphologique



Introduction

Dans ce deuxième chapitre nous analyserons notre corpus du point de vue morphologique tels que la racine, le schème, les modalités obligatoires, la composition et la dérivation et l'emprunt afin de dégager les caractéristiques morphologiques des noms kabyles des plantes médicinales nos deux localités.

Les formes des racines des noms

Racines monolitères :

Ce genre de racine se caractérise par une seule consonne. Voir exemples dans le tableau ci-dessous :

Le phytonymes kabyle	Sa racine
Tiffaf	F
Ilili	L
Taqa	Q
Tara	R
Azezzu	Z
Taga n lexla	G/XL

On a constaté que les racines monolitères représentent 3,15% du total de notre corpus.

Racines bilitères :

Nous avons résumé cette catégorie dans le tableau ci-dessous :

Le phytonyme kabyle	Sa racine
Abequq	BQ
Lbesbas	BS
Baṭaṭa	BṬ
Ibawen	BW
Cciḥ	CH
Ččina	ČN
Idmim	DM
Aḍerḍer	ḌR
Affer	FR

Iffis	FS
Agrur	GR
Agessas	GS
Tiyyac	YC
Ihbuben	HB
Jefjaf	JF
Ljuz	JZ
Akfa	KF
Llim	LM
Lluz	LZ
Alezzaz	LZ
Ulmu	LM
Timejja	MJ
Tumatic	MC
Wamjaj	MJ
Amermur n tebħirt	MR/BHR
Nneenæ	NE
Qlilu	QL
Sisnu	SN
Asenan n wayyul	SN/YYL
Awer yirden	WR/RDN
Tixlulin	XL
Izer n ufrux	ZR/FRX
Tazula	ZL
Izuran n wadad	ZR/D
Zidelmum	ZD/M

Remarque :

Cette catégorie représente 15,31% des phytonymes collectés.

Racines trilitères

Les racines trilitères ce sont des racines qui ont trois consonnes. Voir les exemples recensés dans le tableau suivant :

Le phytonyme kabyle	Sa racine
Babunğ	BNĞ
Tibidest	BDS
Lbecna	BCN
Lebsel	BSL
Bibras	BRS
Clada	CLD
Icelman n rreman	CLM/RMN
Camlal	CML
Acnaf	CNF
Dellæ	DLE
Taduđt n wulli	DD/L
Læerşa	ERŞ
Felggu	FLG
Lfeğlan	FĞL
Ifilku	FLK
Tifeýwa	FÝW
Afeqqus	FQS
Afeqqus n leħmira	FQS/HMR
Tiferkika	FRK
Tifiđas	FĐS

Agusim	GSM
Agecrir n umyar	GCR/MYR
Tayeddiwt	YDW
Tuymest n temyart	YMS/MYR
Lħelfa	HLF
Aħbac	HBC
Lħerf	HRF
Leħbeq	HBQ
Aħeccad	HCD
Tijerħiyin	JRH
Akbal	KBL
Akicaw	KCW
Akerruc	KRC
Lkemmun	KMN
Luban	LBN
Lleft	LFT
Mliles	MLS
Mejjir	MJR
Amaday	MDY
Amezzir	MZR
Timzin	MZN
Imidek	MDK
Amezzuy n teryel	MZY/TRYL
Amezzuy n yilef	MZY/LF

Amezzuy n ugdid	MZY/GD
Mejjir n yilef	MJR/LF
Tanqlet	NQL
Tansawt	NSW
Inijel	NJL
Inuder inucda	NDR/NCD
Tinzarin n tgenduzt	NZR/GNDZ
Lqetṭuna	QṬN
Lqernun	QRN
Leqṭef	QṬF
Lqeṣṭ lhendi	QṢṬ/HND
Rrend	RND
Rreman	RMN
Riḥan	RḤN
Tamerzagut	RZG
Tireylin	RṬL
Irden	RDN
Tarubya	RBV
Tarnest	RNS
Tarselt	RSL
Tirmimun	RMN
Tara n wuccen	R/CN
Tireylin n uqjun	RṬL/QJN
Aserraji	SRJ

Sebbar	SBR
Saber	SBR
Ssedra	SDR
Asyar	SȲR
Asyersif	SȲR/SF
Asyar ziden	SȲR/ZDN
Asekkim	SKM
Sanuġ	SNĠ
Tiskert	SKR
Tassula	TSL
Tizana	TZN
Awermi	WRM
Axerrub	XRБ
Lexyar	XȲR
Taxsayt n usendu	XSY/SND
Azemmur	ZMR
Azeggar	ZGR
Azebbuj	ZBJ
Azduz	ZDZ
Zrareε	ZRE
Zeriet lketan	ZRE/KTN
Zeriet ciya	ZRE/CY
Azanzu	ZNZ
Zaerur	ZER

On a constaté que les phytonymes à racines trilitères représentent 41,44% de notre corpus.

Racines quadrilitères :

La plus part des phytonymes médicaux kabyles collectés sont de type à racine quadrilitère. La majorité en général, sont des noms empruntés. Ils représentent 18,46% de notre corpus. Voir les exemples du tableau ci-après :

Le phytonyme kabyle	Sa racine
Aberwaq	BRWQ
Tabeqluct	BQLC
Cilmun	CLMN
Aderyis	DRYS
Lækber	EKBR
Aferyis	FRYS
Fniġel	FNĠL
Iferzizwa	FR/ZW
Iffer n llim	FR/LM
Gerninuc	GRNC
Ġerħellu	ĠR/ĤL
Ayeddu n wakli	YD/KL
Aħeblaluz	ĤB/LZ
Ĥentęđ	ĤNTĐ
Lħerqus	ĤRQS
Ĥeb leeziz	ĤB/EZ
Jiħbuđ	JĤBD
Lkarwiya	KRWY

Lkusber	KSBR
Lekrafes	KRFS
Kiflæelma	KF/ELM
Timetwala	MTWL
Amejji n yilf	MJ/LF
Seyder	SYDR
Snamki	SNMK
Xdaweğ	XDWĞ
Lxerwæ	XRWE
Axleng	XLNĞ
Lyasmin	YSMN
Zruddiya	ZRDY
Zæter	ZETR
Azegduf	ZGDF
Azumbil	ZMBL

Racines quinquilitères :

Les racines quinquilitères sont des racines qui ont cinq racines. Voir le tableau ci-dessous :

Le phytonymes kabyles	Sa racine
Bardaquc	BRDQC
Barztem	BRZTM
Batengal	BTNĞL
Abelluđ n urumi	BLD/RM
Tabelluđt n leħlu	BLD/HL

Lebsel n wuccen	BSN/CN
Tubuccin n temciat	BCN/MC
Lberquq n tayadt	BRQ/ȲD
Lberquq n wuccen	BRQ/CN
Ckenturat	CKNTR
Ifelfel atarci	FL/ṬRC
Ifelfel atunsi	FL/TNS
Lğensing	ĞNSNG
Ayeddu n wayyul	ȲD/ȲYL
Mernuyet	MRNYT
Mæendnus	MÆDNS
Amerzegnun	MR/ZGN
Imersbus	MR/SBS
Amerynis	MRȲNS
Mekcfar	MKCFR

On a constaté que les racines quinquilitères représentent 9,90% de notre corpus.

Le schème :

Quelques exemples sur le schème :

Nom	Schème
Aberwaq	a c ₁ (e) c ₂ c ₃ a c ₄
Ilili	i c ₁ i c ₂ i
Iḥbuben	i c ₁ c ₂ u c ₃ (n)
Neenee	C ₁ (e)C ₂
Qlilu	c ₁ c ₂ i c ₃ u

Cilmun	$c_1iC_2C_3UC_4$
Berdaquc	$c_1(e)C_2C_3AC_4UC_5$
Jenjar	$c_1(e)C_2C_3AC_5$
Lkurkudiya	$(l)c_1UC_2C_3UC_4i(y)a$
Kalitus	$c_1aC_2iC_3UC_4$
Seyder	$c_1(e)C_2C_3(e)C_4$
Telyuda	$c_1(e)C_2C_3UC_4a$
Lxerwae	$(l)c_1(e)C_2C_3AC_4$
Bunerjuf	$Bu/c_1(e)C_2C_3UC_4$
Jerhellu	$c_1(e)C_2C_3(e)C_4U$
Iferzizwa	$iC_1(e)C_2C_3iC_4C_5a$
Azumbil	$aC_1UC_2C_3iC_4$
Azegduf	$aC_1(e)C_2C_3UC_4$
Tabeqluct	$(t)aC_1(e)C_2C_3UC_4(t)$
Dellae	$c_1(e)C_2aC_3$
Aserraji	$aC_1(e)C_2aC_3i$
Tabeluđ n leħlu	$(t)aC_1(e)C_2UC_3(t)/$ $(l)ec_1c_2u$
Mkecfar	$c_1C_2(e)C_3C_4aC_5$
Azduz	$aC_1C_2UC_3$
Tibidest	$(t)iC_1iC_2(e)C_3(t)$
Taneqlet	$(t)aC_1(e)C_2C_3(e)(t)$
Tiffeywa	$(t)iC_1(e)C_2C_3a$
Luban	$c_1UC_2aC_3$
Lærşa	$(l)c_1(e)C_2C_3a$
Timzin	$(t)iC_1C_2iC_3$
Leqtef	$(l)(e)c_1C_2(e)C_3$
Tansawt	$(t)aC_1C_2aC_3(t)$

Lqest lhendi	(l)c ₁ (e)c ₂ c ₃ (l)c ₁ (e)c ₂ c ₃ i
Taxsayt n usendu	(t)ac ₁ c ₂ ac ₃ (t)/ uc ₁ (e)c ₂ c ₃ u
Tifiḍas	(t)ic ₁ ic ₂ ac ₃
Akicaw	ac ₁ ic ₂ ac ₃
Lqetṭuna	(l)c ₁ (e)C ₂ uc ₃ a
Azemmur	ac ₁ (e)C ₂ uc ₃
Izer n ufrux	ic ₁ (e)c ₂ /uc ₁ c ₂ uc ₃
Lḡensing	(l)c ₁ (e)c ₂ c ₃ ic ₄ c ₅
Taga n lexla	c ₁ ac ₂ a/(l)(e)c ₁ a
Afeqqus n leḥmir	ac ₁ (e)C ₂ uc ₃ / (l)(e)c ₁ c ₂ ic ₃
Tibuccin n temcict	(t)ic ₁ uC ₂ (in)/ (t)(e)c ₁ c ₂ ic ₃ (t)
Tara n wuccen	(t)ac ₁ a/ (w)uC ₂ (e)c ₃
Azeggar	ac ₁ (e)C ₂ ac ₃
Axerrub	ac ₁ (e)C ₂ uc ₃
Awer n yirden	ac ₁ (e)c ₃ / (y)ic ₁ c ₂ (e)c ₃
Tiskert	(t)ic ₁ c ₂ (e)c ₃ (t)
Mliles	c ₁ c ₂ ic ₃ (e)c ₃
Bibras	c ₁ ic ₂ c ₃ ac ₄
Tizana	c ₁ ic ₂ ac ₃ a
Sedra	c ₁ (e)c ₂ c ₃ a
Tixlulin	(t)ic ₁ c ₂ uc ₃ (in)
Jefjaf	C ₁ (e)C ₂ a
Alezzaz	ac ₁ (e)C ₂ ac ₃

Gerninuc	$c_1(e)c_2c_3ic_4uc_5$
Ibawen	$ic_1ac_2(en)$
Tinzarin n tgenduzt	$(t)ic_1c_2ac_3(in)/$ $(t)c_1(e)c_2c_3uc_3(t)$
Amezzuy n teryel	$ac_1(e)C_2uc_3/$ $c_1(e)c_1c_2(e)c_3$

Les modalités obligatoires du nom :

Le genre :

Le nom berbère oppose le masculin et le féminin. Cette opposition est courante dans toutes les langues.

a- **Le masculin** : le nom masculin commence, en général, par une des voyelles initiales « a », « i », « u ». (NAIT ZERRAD K., 2014 : 44)

Certains noms masculins n'ont pas de féminin.

Exemples :

Noms	Noms
Aberwaq	Alezzaq
Ifelku	Aderdar
Agusim	Asekkim
Aħbac	Azegger
Iffis	Aħeblaluz
Affer	Ikeffis
Aħbub	Imersbus
Irden	Akfa
Amezzir	Ikeffis
Amaday	Iskkerki
Aderyis	Ulmu
Acnaf	Aserraji
Awermi	Azduz
Amerzegnun	Akbal

Awer n yirden	
---------------	--

Le pourcentage des phytonymes masculins qui n'ont pas de féminin est :13,96% du total du corpus.

→ Il y'a des noms masculins qui commencent par une consonne

Exemples :

Noms	Noms
Rrend	Bunerjuf
Babunğ	Bareztem
Luban	Bardaquc
Cciḥ	Batenğal
Camlal	Bibras
Felggu	Lleft
Ciflur	Lfeğlan
Lḥenteḍ	Lḥerf
Seyḍer	Lğensing
Betraḥ	Lḥerqus
Cilmun	Leḥbeq
Fniğğel	Jefjaf
Gerninuc	Lkusber
Jenjar	Lkemun
Jiḥbuḍ	Lekrafes
Zaeter	

Le pourcentage des noms masculins qui commence par une consonne est : 21,17% de notre corpus.

b. Le féminin : Le nom féminin en langue berbère, se forme généralement à partir du masculin par le procédé de la préfixation et de la suffixation du « t » (ce qu'on appelle monème discontinu).

→ Certains noms féminins n'ont pas de masculin

Exemples :

Noms	Marques de féminin
Ticcert	t.....t
Tassula	t.....
Tibidest	t.....t
Tiffeywa	t.....
Tiffaf	t.....
Tifiḍas	t.....
Timejja	t.....
Tarselt	t.....t
Tarubya	t.....
tireylin	t.....
Tiferkkika	t.....
Tifeleulma	t.....
Tiyiyac	t.....
Tijrerhiyin	t.....
Tansawt	t.....t
Tamerzagut	t.....t
Tireylin	t.....
Tarubya	t.....
Tarnest	t.....t
Tarselt	t.....t
Tassula	t.....
Telyuda	t.....
Tizana	t.....
Tazula	t.....

Le pourcentage des phytonymes féminins qui n'ont pas de masculin est : 10,81% du corpus.

Remarque :

La plupart des phytonymes composés de notre corpus ne sont pas de mêmes catégories grammaticales ou syntaxiques, soit on trouve un nom masculin et un autre féminin ou un nom singulier et un autre pluriel.

Le nombre

a/ Le changement de la voyelle initiale :

Exemples :

Singulier	Pluriel	La forme
Ađeryis	Iđeryas	a→i
Abeqquq	Ibeqquqen	a→i
Ađerđar	Iđerđar	a→i
Taxlult	Tixlulin	ta→ti
Agusim	Igusimen	a→i
Agrur	Igruren	a→i
Agessas	Igussas	a→i
Ađbub	Iđbuben	a→i
Ađbac	Iđbac	a→i
Ađeccad	Iđeccad	a→i
Akerruc	Ikerrac	a→i
Axleng	Ixelgan	a→i

b/ Transformation au niveau de schème :

***Le pluriel interne :** il se forme par l'alternance vocalique.

Exemples :

Singulier	Pluriel	La forme
Aderyis	Ideryas	a→i
Abeqquq	Ibeqquqen	a→i
Ađerđar	Iđerđar	a→i
Taxlult	Tixlulin	ta→ti
Agusim	Igusimen	a→i
Agrur	Igruren	a→i
Agessas	Igussas	a→i
Aħbub	Iħbuben	a→i
Aħbac	Iħbac	a→i
Aħeccad	Iħeccad	a→i
Akerruc	Ikerrac	a→i
Axlengġ	Ixelġan	a→i

***le pluriel externe** : il se forme en ajoutant des suffixes qui sont : ...en, ...in, ...an, ...awen, ...yen et le changement de la voyelle initiale.

Exemples :

Singulier	Pluriel	La forme
Aberwaq	Iberwaqenen
Aħbub	Iħbubenen
Axlengġ	Ixelġanan
Agrur	Igrurenen
Agusim	Igusimenen
Taxlult	Tixlulinin
Abeqquq	Ibeqquqenen

Uzzu	Uzzuyenyen
Ibiw	Ibawenwen
Azebbuj	Izebjanan
Tazumbilt	Tizumbilinin

***Le pluriel mixte** : Il est caractérisé par un suffixe et par une alternance vocalique et/ou consonantique interne.

Exemples :

Singulier	Pluriel	La forme
Ifilku	Ifelkiwen	u→i.....wen
Tarselt	Tireslin	a→i.....in
Tarnest	Tirnasin	a→i.....in

Remarque :

Dans notre corpus, il y'a des noms de plantes médicinales qui ont la possibilité de dégager leur singulier ou leur pluriel mais ceux-ci ne sont pas attestés.

Exemples :

Singulier	Pluriel
Idmim	Idmimen
Felggu	Ifelggan
Inijel	Inijwal
Asnamki	Isnamkiyen
Awermi	Iwermiyen

Remarque :

On remarque que la plupart des noms des plantes sont au collectif, il est difficile de dégager leur singulier ou leur pluriel.

Exemples :

jejfaf, jihbuḍ, jerḥellu, claḍa, buneqqar, lḥentēḍ, lmerneyet...etc.

L'état :

Chute de la voyelle initiale :

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion	Remarque
Tibidest	Tbidest	La chute de la voyelle « i »
Tayeddiwt	Tyeddiwt	La chute de la voyelle « a »
Tiffeywa	Tffeywa	La chute de la voyelle « i »
<u>Tifidas</u>	<u>Tfidas</u>	<u>La chute de la voyelle « i »</u>
<u>Timejja</u>	<u>Tmejja</u>	<u>La chute de la voyelle « i »</u>

Préfixation d'un « w » :

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion	La forme
Affer	Waffer	a→wa
Agrur	Wagrur	a→wa
Ulmu	Wulmu	a→wu
Amjaj	Wamjaj	a→wa
Axleng	Waxleng	a→wa

Préfixation d'un « y » :

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion	La forme
Irden	Yerden	i→ye
Iħbuben	Yeħbuben	i→ye
Idmim	Yidmim	i→yi
Iffis	Yiffis	i→yi
Ikeffis	Yikeffis	i→yi
Iskkerci	Yiskkerici	i→yi
Ilili	Yilili	i→yi

Changement de la voyelle initiale :

Exemples :

<u>Etat libre</u>	<u>Etat d'annexion</u>	<u>La forme</u>
Amezzir	Umezzir	a→u
Azegduf	Uzegduf	a→u
Azebuj	Uzebuj	a→u
Azegger	Uzegger	a→u
Axerrub	Uxerrub	a→u
Abellud	Ubellud	a→u
Asyar	Usyar	a→u

Synchrétisme : cette catégorie n'accepte pas le changement :

Noms	Noms
Taga	Zayzafun
Ticcert	Luban
Tizana	Cciḥ
Clada	Acnaf
Ččina	Fenniḡel
Dellæ	Left
Lxerwæ	Agusim
Agrur	Agessas
Lḡensing	Lḡerf

Hlafa	Hentəđ
Lherqus	Leḥbeq
Akbal	Jefjaf
Jenjar	Jiḥbuđ
Lkarwiya	Akfa
Lkurkudiya	Lkusber
Lkemun	Lekrafes
Alezzaz	Miiles
Mernuyet	Amejir
Mæednus	Timijja
Timzin	Nneənae
Lqetṭuna	Leqtef
Rrend	Lqetṭuna
Rriḥan	Tirmimun
Sebbar	Sedra
Sanuğ	Lxerwae
Azegduf	Snamki

Généralement, ce sont des noms qui commencent par une consonne.

Dérivation

La dérivation à base de verbe

La dérivation d'une base verbale consiste en l'obtention d'un nom à partir d'un verbe

Nom	Exemple	Verbe	%
Nom d'action verbale	Azeggar Zrareε Jefjaf Azezzu Buneqqar	Zwir Zree Jefjef Uzzu Nqqr	2,25%
Nom d'agent	/	/	/
Nom d'instrument	Tabeqluct	/	0,45%
Adjectif	Tamerzagut	Rzeg	0,45%
Nom construit	Tiqqad n yisyi Tiyersi n yiger Bunerjuf Bumezran Isyerziden	Qqed Sseyres Rjef Amzur	2,70%
Nom propre	Lyasmin Xdaweğ Ceğret meryem Cæer leærusa		1,80%
Nom de sens concret	Azemmur Sebbar Tijerhiyin Ğerhellu	Zmer Sber Jreḥ Ğerḥ-ḥellu	1,80%

Remarque :

Dans notre corpus on n'a pas des nom d'agents.

La dérivation à base nominale

Cette dérivation n'a aucune relation avec le verbe, c'est celui qui ne se rattache pas dans l'état actuel de la langue (synchronie) à une racine verbale.

Exemples :

Ayeddu → Tayeddiwt

Axlul → Tixlulin

Nqqel → Taneqlet

Bu + nom (Ce type de dérivés est formé à base de la préfixation)

Exemples :

Buneqqar → bu + neqqar

Bunerjuf → bu + nerjuf

Bumezran → bu + mezran

Notre corpus accuse un taux de : 2,70 % des noms à base nominale.

Dérivation expressive

1- Par redoublement d'une consonne radicale :

Sur base d'une racine monolittère :

Tiffaf → F (Redoublement totale de mot)

Azezzu → Z (Redoublement totale de mot)

Sur base trilitère :

Mliles → MLS (Redoublement partiel)

Babunġ → BNĠ (Redoublement partiel)

Bibras → BRS (Redoublement partiel)

Tiferkika → FRK (Redoublement partiel)

Zaerur → ZER (Redoublement partiel)

Sur base quadrilitère :

Gerninuc → GRNC (Redoublement partiel)

Aḥeblaluz → ḤBLZ (Redoublement partiel)

Zidelmum → ZDLM (Redoublement partiel)

Remarque : On n'a pas trouvé la dérivation expressive d'un redoublement d'une consonne sur base bilitère.

2- Par affixation :

Ḥented → Ḥ + NTḌ

Lḥerf → L + ḤRF (L= indéfinie)

Lḥerqus → L + ḤRQS (L= indéfinie)

Barezṭem → Ba + RZṬM

La composition

Dans notre corpus, on a recueilli 30,18 % de noms composés.

La composition proprement dite :

Nom + Nom :

Exemples :

Noms	Schème	Genre	Nombre	Etat
Ccix lebqul	C ₁ iC ₂ / L(e)C ₁ C ₂ UC ₃	Masculin	Singulier	Ccix : Et. Libre Lebqul : État annexion
Ceğret meryem	c ₁ (e)c ₂ C ₃ (e)(t) c ₁ (e)c ₂ C ₃ (e)C ₄	Féminin	Singulier	Etat libre
Iferzizwa	iC ₁ (e)C ₂ C ₃ iC ₄ C ₅ a	Ifer : masculin Zizwa :féminin	Ifer : singulier Zizwa :pluriel	Etat d'annexion
Ḥeb leḥlawa	c ₁ (e)c ₂ L(e)C ₁ C ₂ ac ₃ a	Ḥeb : masculin leḥlawa :féminin	Ḥeb :pluriel leḥlawa :singulier	Etat libre
Zerisset ciya	c ₁ (e)c ₂ iC ₃ (e)(t) / c ₁ iC ₂ a	Féminin	Singulier	Zerisset : État annexion /ciya : État libre

Remarque : Nous avons relevé un pourcentage 19.36% pour le type : nom + nom :

Nom + verbe :

Exemples :

Nom	Schème	Genre	Nombre	Etat
Mageraman	c ₁ a ₂ (e)c ₃ a ₄ a ₅	Masculin	Pluriel	Etat libre
Mageritij	c ₁ a ₂ (e)c ₃ i ₄ i ₅	Masculin	Pluriel	Etat libre
Isyerziden	i ₁ c ₂ (e)c ₃ a ₄ i ₅ (en)	Masculin	Pluriel	Isyer : Et. Annexion
Asyersif	a ₁ c ₂ (e)c ₃ a ₄ i ₅	Masculin	Singulier	Etat libre
Marezbuqal	c ₁ a ₂ (e)c ₃ a ₄ u ₅ a ₆	Masculin	Singulier	Etat libre

Remarque : Nous avons relevé un pourcentage de : 2,70% pour la catégorie : nom + verbe

La composition syntactique :

Nom + n + nom :

Exemples :

Nom	Schème	Genre	Nombre	Etat
Abelluḍ n urumi	a ₁ (e)C ₂ u ₃ / u ₁ u ₂ i	Masculin	Abelluḍ :pluriel Urumi :singulier	Et. Libre / Et. annexion
Lberquq n wuccen	L ₁ (e)c ₂ c ₃ u ₄ / (w)u ₁ C ₁ (e)c ₂	Masculin	Lberquq :pluriel Wuccen :singulier	Et. Libre Et. Annexion
Icelman n rreman	(i)c ₁ (e)c ₂ c ₃ a ₄ / C ₁ (e)c ₂ a ₃	Pluriel	Icelman : pluriel Rreman :singulier	Et. annexion Et. libre
Iffer n llim	iC ₁ (e)c ₂ / C ₁ i ₁ c ₂	Singulier	Iffer : singulier Llim : pluriel	Et. Annexion Et. libre

Remarque : Nous avons relevé un pourcentage de 18,02% pour le type : nom + n + nom.

Nom + adjectif :

Exemples :

Nom	Schème	Genre	Nombre	Etat
Tabeluđt n leđlu	(t)ac ₁ (e)C ₂ uc ₃ (t)/ L(e)c ₁ c ₂ u	Féminin	Singulier	Etat libre
Ifelfel aqerđan	ic ₁ (e)c ₂ c ₃ (e)c ₄ ac ₁ (e)c ₂ c ₃ ac ₄	Masculin	Singulier	Etat libre
Ĥeb leđlawā	c ₁ (e)c ₂ L(e)c ₁ c ₂ ac ₃ a	Ĥeb : masculin Leđlawā :féminin	Singulier	Ĥeb :Etat libre Leđlawā :Etat d'annexion

Remarque :

Nous avons relevé un pourcentage de 1,35% pour le type : nom + adjectif.

Dans notre corpus, on n'a pas des noms composés de type : (nom + adverbe).

Emprunt

On a recueilli un taux de 28,37% pour les phytonymes médicaux empruntés.

Emprunts arabes :

Emprunt	Arabe	Genre	Nombre
Bardaquc	بردقوش	Masculin	Pluriel
Læekber	العكبر	Masculin	Pluriel
Lđelba	الحلبة	Féminin	Singulier
Cciđ	الشيح	Masculin	Pluriel
Lebsel	البصل	Masculin	Pluriel
Leđbaq	الحبق	Masculin	Singulier
Ĥeb Racad	حب رشاد	Masculin	Singulier
Zeriset Ciyya	زريعة شيا	Féminin (...t)	Singulier

Zeriet Iketan	زريعة الكتان	Féminin (.....t)	Singulier
Ssedra	السدرة	Féminin	Pluriel

Le pourcentage des emprunts en arabe qu'on a recueilli est de : 22,97%.

Emprunts français :

Emprunt	Français	Genre	Nombre
Ṭumaṭic	Tomate	Masculin	Pluriel
Tizana	Tisane	Féminin	Pluriel
Bitrab	Bettrave	Masculin	Pluriel
Ciflur	Chou-fleur	Masculin	Pluriel
Lğensig	Gennsing	Masculin	Pluriel
Luban	Résine olibane	Masculin	Pluriel

Le pourcentage des emprunts au français qu'on a recueilli est de : 2,70%.

Emprunts au latin :

Emprunt	Latin	Genre	Nombre
Ifilku	Félix	Masculin	Singulier
Ulm	Ulmus	Masculin	Singulier
Ibawen	Fava	Masculin	Pluriel (.....en)
Ilili	Laurier rose	Masculin	Singulier
Zayzafun	Zyziphonus	Masculin	Pluriel
Kalitus	Eucalyptus	Féminin	Singulier

Le pourcentage des emprunts latins qu'on a trouvé est de: 2,70%.

Les critères d'identification des emprunts :

a- Les critères lexico syntaxiques :

Exemples :

Nom	Racine quinquilitère
Bardaquc	BRDQC
Batengal	BTNĠL
Lġensing	ĠNSNG
Mæednus	MĒDNS

Il y a des exceptions à la règle du redoublement de consonnes qui peut caractériser un lexème berbère.

Exemples :

Neenaε (Le redoublement de Neε)

Ifelfel (Le redoublement de Fel)

Aḍerḍar (Le redoublement de ḍer)

La plupart des emprunts en arabe commencent par « L ».

Exemples :

Lḥerqus, Leḥbaq, Lḥerf, Lġuz, Lkarwiya, Lkemun, Lkusber, Leqtef...etc.

b- Les critères morphosyntaxiques :

Exemples : Cciḥ, Dellaε, luban

c- Les critères phonologiques :

Les soufflantes : ḍ, ḥ, ṣ, ṭ, ṛ, ṣ (emphatiques, tendues ou non)

Exemple :Ṣebbar.

Analyse des mots des plantes entre les deux régions au niveau morphologique :

Naciria	Mekla	Analyse morphologique
Asisnu	Isisnu	Une variation morphologique, tr "a" dans la région de Naciria à "i" dans la région de Mekla
Fliyyu	Felgu	Une variation morphologique, "yy" dans la région de Naciria à "g" dans la région de Mekla
Marryyt	Mernuyet	Une variation morphologique (assimilation de n par r)
Tidmimt	Idmim	Une variation morphologique (présence de "t" de féminin dans la région de Naciria)
Tuymest n temyart	Tuymas n temyart	Un changement morphologique (prononciation dans la région de Mekla est au pluriel)
Lehlafa	Lhelfa	Une variation morphologique (L'ajout de "e" et "a" dans la région de Naciria)
Timejja	Timija	Une variation morphologique (e → i)
Taslent	Aslen	Une variation morphologique (l'ajout de "t" de féminin dans la région de Naciria)
Asekkim	Isekkim	une variation morphologique "a" et "i"
Ayeddiw	Ayeddu	Une variation morphologique
Azezzu	Azanzu	Altération de la racine
Mliles	Imliles	Un changement morphologique (l'ajout de "i" dans la région de Mekla)

Azumbi	Azumbil	Un changement morphologique (l'ajout de 'l' dans la région de Mekla)
Ifelku	Ifilku	Une variation morphologique (e→i)
Ticcert	Tiskkert	La plante est désignée par deux noms différents.
Rrihan	Arrihan	Un changement morphologique (l'ajout de 'a' dans la région de Mekla)
Jerhellu	Ġerhellu	Un changement morphologique (J→Ġ)
Agettum n injel	Agettum n injel	Un changement morphologique (tt→tt)

Le pourcentage des noms différents dans les deux localités au niveau sémantique est de : 8,10% dans notre corpus.

Conclusion

Dans notre analyse morphologique sur les noms des plantes médicinales, on a trouvé que le pourcentage des noms simples est 69,82% . On a constaté que la racine trilitère est la plus dominante dans notre corpus qui est représenté par un taux de 41,44% . Les modalités obligatoires du nom sont représentés par : (féminin 10,81%, masculin 45,94%). La composition a un pourcentage de 30,18% et la dérivation est de 6,75% . L'emprunt a le pourcentage de 28,37% et le plus dominant est l'emprunt arabe avec un taux de 22,97%.



Analyse sémantique



Introduction :

Après l'analyse des unités lexicales (des noms des plantes médicinales en kabyle) au niveau morphologique, nous entamons l'analyse sémantique. C'est-à-dire, nous nous intéresserons au signifié des unités lexicales.

III.1. Les changements sémantiques :

III.1.1. La métaphore :

Dans notre corpus on n'a pas trouvé des exemples sur la métaphore.

III.1.2. La métonymie

III.1.2.a. Les types de métonymie

Il y a plusieurs types de métonymie que nous avons relevé, voir nos exemples suivants :

→ Dénomination de la plante par son goût :

- 1- Ilili (Laurie rose) , Qlilu (Centauré) et Tamarzagut (Amertume) sont des plantes qui ont un goût acerbe.
- 2- Tasemamt (Oseille) est une plante qui a un goût acide.
- 3- Tabeluđt n leħlu (Chêne vert) est une plante qui a un goût sucré.
- 4- Ifelfel aqerħan (Piment piquent) est une plante qui a un goût pique.
- 5- Ĥeb leħlawā (Anis vert) est une plante qui a un goût sucré.
- 6- Isyerziđen (Variété de peuplier) est une plante qui a un goût sucré.

→ Dénomination de la plante en se référant à l'animal qui la consomme :

- 1- Lberquq n wuccen (prunellier)
- 2- Lebsel n wuccen (colchique)
- 3- Ayeddu n wayyul (Chardon marie)
- 4- Tireylin n weqjun (Variété de champignon)
- 5- Iferzizwi (Mélisse)

→ Dénomination de la plante par rapport à sa couleur :

- 1- Ččina (Orange) c'est un fruit qui nommé par rapport à sa couleur
- 2- Idmim (Aubépine) c'est une plante rouge comme le sang
- 3- Camlal (Chrysanthème des blés) c'est une plante qui a une couleur blanche.

→ Dénomination de la plante par rapport à son caractère :

- 1- Azegduf (Ortie) C'est une plante qui pique
- 2- Ckenturat (Ivette) c'est une plante qui accroche.

→ Dénomination de la plante par le lieu où elle pousse :

- 1- Amagraman → Il pousse à côté des rivières ou les place humides (mager + aman)
- 2- Mageritij → c'est une plante qui végète face au soleil
- 3- Taga n lexla → c'est une plante qui pousse en forêt.
- 4- Amermur n tebħirt → c'est une plante qui pousse à côté de la rivière.

III.3. Les relations sémantiques :

III.3.1. Les relations hiérarchiques et d'inclusion :

III.3.1.a. Hyponymie :

Exemples :

(Hyperonymie) - Lubyān → Lubyān n leqbayel (Hyponymie)

→ Lubyān tazegzawt (Hyponymie)

→ Lubyān bu tcebaḍt (Hyponymie)

- Ifelfel → Ifelfel aṭerci

→ Ifelfel ateqsan / aqerħan

→ Ifelfel imerqed

→ Ifelfel atunsi

- Abelluḍ → Abelluḍ

→ Abelluḍ n urumi

→ Abelluḍ laħlu

- Azemmur → Aserraji

→ Aħeccad

→ Azebbuĵ

- Tanqlet → Abukar

→ Abuḡemmar

→ Buyenġur

→Tæemrawit

→Tibexsisin

III.3.2. Les relations d'équivalence et d'opposition :

III.3.2.a. Synonymie :

Exemples :

Signifiant	Signifié
Idmim Zæurur	Aubépine
Ađil Tizurin	Raisins
Tireylin Tigersalin	Champignon
Tidekt Amaday	Lentisque

III.3.2.b. L'homonymie :

Exemples :

Signifiant	Signifié
Lyasmin	Jasmin. Un nom propre d'une femme.
Amaday	Lentisque. La forêt.

III.3.2.c. La polysémie :

Exemples : Tamerzagut → C'est une plante (premier sens)

Un goût amère (deuxième sens)

Tasemmamt → C'est une plante (premier sens)

Un goût acide (deuxième sens)

III.3.2.d. La monosémie :

Exemples : Cciḥ → Armoise

Taga → Carde

Tizana → Tisane

Rrend → Laurier noble

Ciflur → Chou-fleur

Left → Navet

III.4. Analyse des mots des plantes entre les deux régions au niveau sémantique

Naciria	Mekla	Analyse sémantique
Lqarnun	tifeywa	La plante est désignée par deux noms différent
Taqarest	Talimet	La plante est désignée par deux noms différent
Sselq	Tibidest	La plante est désignée par deux noms différent
Xnunet nnbi	Tixlulin	Une morphologique (une composition nom+nom dans la région de Naciria)
Læerssa	Akermus	La plante est désignée par deux noms différents.
Lğuz (emprunt à l'arabe)	Agusim	La plante est désignée par deux noms différents.

Le pourcentage des noms différents dans les deux localités au niveau sémantique est de : 2,70 % dans notre corpus.

Conclusion

Dans notre analyse sémantique sur les noms des plantes en kabyle, on a constaté des appellations se sont formées suite à certaines caractéristiques (tels que : la couleur, le goût et sa signification). On a relevé des changements sémantiques (métaphore et métonymie) ainsi que quelques relations sémantiques qui sont d'ordre hiérarchique et d'autres d'ordre d'inclusion (hyponymie, hypéronymie). Ces dernières sont le plus fréquentes dans notre corpus. Cependant, on a aussi relevé des relations d'équivalence et d'opposition (synonymie, l'homonymie, polysémie, monosémie....).



Conclusion Générale



Dans notre travail, nous avons fait une analyse morphologique et sémantique sur le un corpus de 222 phytonymes kabyles très employés en médecine traditionnelle dans les deux localités kabyles objet de notre étude. Notre corpus est composé de 69,82% de phytonymes médicaux simples et les 30,18% restants sont des phytonymes composés.

Notre travail de recherche est organisé en trois chapitres, dans le premier chapitre ce sont des généralités concernant des définitions de concepts clés avec leurs exemples dans un cadre théorique.

Dans le deuxième chapitre nous avons fait une analyse morphologique des noms kabyles des plantes médicinales (la forme du mot). Nous avons dégagé les différents types de racines qui sont d'ordre de 3,18% des racines monolithères et de 15,31% pour les bilitères, de 41,44% pour les trilitères, de 18,46 % pour les quadrilitères et un taux de 9,90% pour les quinquilitères.

Nous avons remarqué aussi que notre corpus contient un taux d'environ 30,18% de phytonymes composés, que l'association de (nom + nom) est d'environ 19,36%. Les dérivés représentent un taux de 6,75% dont 4,05% sont à base verbal 4,05 et les 2,7 restants sont à base nominale.

En ce qui concerne la morphologie grammaticale telle que le genre, nous avons constaté que 10,81% des noms sont féminin, et 45,94% des noms sont en masculin. Pour le nombre, nous avons remarqué que la plupart des noms sont des noms collectifs, il est difficile de dégager leur singulier ou leur pluriel.

Pour l'origine linguistique des phytonymes, un taux de 28,37% est un emprunt.

Le troisième et dernier chapitre concerne l'analyse sémantique. Pour ce faire, nous nous sommes basées sur les changements sémantiques (métaphore, métonymie), les relations sémantiques tels que la relation hiérarchique et d'inclusion (hypéronymie et hyponymie), la relation d'équivalence et d'opposition (synonymie, l'homonymie, polysémie, monosémie).

Nous souhaitons avoir contribué à la sauvegarde du lexique phytonymique kabyle et que ce travail intéressera davantage de lecteurs.



Bibliographie



Les ouvrages :

- CHAKER. S, 1983, Un peuple berbère d'Algérie (kabyle), Syntaxe, thèse de doctorat d'État, Université d' Aix en Provence.
- CHAKER. S., 1991, Manuel de linguistique berbère, Ed. BOUCHENE, Alger.
- COHEN D., 1993, "La racine" à la croisée des études Libyco-berbère, Mélanges offerts à GALAND P, GALAND L., Paris.
- HADDADOU M. A, 2000, Guide de la culture berbère, Ed. Paris-Méditerranée.
- HADDADOU M. A, 2003, « Structure lexicale et signification en berbère » (kabyle), Thèse de III Cycle en linguistique. Préparée sous la direction de CHAKER S.
- IMARAZENE M., 2007, Manuel de syntaxe berbère, Ed. HCA, Algérie.
- IMARAZENE M., 2014, Éléments de morpho-syntaxe kabyle, Ed. El Amal, Tizi Ouzou.
- LEHMANN, A et BERTHET M.F., 1998, Introduction à la lexicologie ; Sémantique et Morphologique), Ed. NATHAN, Paris.
- MARTINET A., 1997, Éléments de linguistique générale, Ed Pierre MANDAGA, Belgique.
- MEL'CUK J, 1931, Cours de morphologie générale, Introduction et première partie : Les mots, Ed, CNRS, Canada.
- MOREAU M. I., 1997, Sociolinguistique : Concepts de base, Ed. MARDAGA,
- MORTUREUAX M. F., 1979, La lexicologie entre langue et discours, Ed SEDES, Paris.
- NAIT ZERRAD K., Tajerrumt tamirant (taqbaylit), Ed, ENAG, Alger.
- SADEQUI F., 1997, « Grammaire de berbère », Ed. Le Harmattan, Paris.
- SALMINEN A.N., 997, La lexicologie, Ed. Armand Colin, Paris.
- TOURATIER C., 2000, La sémantique, Ed. Armand Colin, Paris.

Les dictionnaires :

- DALLET J.M., 1982, Dictionnaire kabyle-français, Ed. SELAF, Paris.
- DUBOIS. J et Al, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, « Larousse », Paris.
- LAROUSSE, Encyclopédie des plantes médicinales
- MAMMERI M., 1990, Amawal n tmaziyt tatrart, Ed. Association Culturelle Tmaziyt, Bgayet.

Article :

- CANTINEAU J., 1950, Racine et schème, Ed.Maisonneuve, Paris.

Mémoires de licence :

- ABAERDACHE. S et al, 2012, Etude morphologique, sémantique et lexicale des noms des plantes dans les parlers d'Iferhounen, Draa El Mizan et Yakouren, Université de Tizi-Ouzou, Mémoire de licence.
- OUKOUCHA. L, 2007, Étude morphologique et sémantique d'un champ lexical, vocabulaire des plantes dans deux localités de Kabylie « Tala-Athmane, Ihesnaouen », Université de Tizi-Ouzou, Mémoire de fin d'étude.



Annexes





Corpus



a- Plantes simples :

	En kabyle	En français	Leurs racines
01	Abelluḍ	Gland	BLD
02	Abeqquq	Arum tacheté	BQ
03	Aberwaq	Asphodèle	BRWQ
04	Bunerjuf	Jusquiame	BNRJF
05	Babungġ	Camomille	BNĠ
06	Breztem	Aristoloché	BRZṬM
07	Berdaquc		BRDQC
08	Batenġal	Aubergine	BTNĠL
09	Tibidest	Epinard	BDS
10	Lbecna	Sorgo blanc	BCN
11	Lbesbas	Fenouil	BS
12	Lebsel	Oignon	BSL
13	Bibras	Ail sauvage	BRS
14	Betṛab	Betterave rouge	BṬRB
15	Ibawen	Fèves	BW
16	Baṭata	Pomme de terre	BṬ
17	Cciḥ	Armoise	CH
18	Cilmun	Myrte	CLMN
19	Ciflur	Chou-fleur	CFLR
20	Clada	Salade	CLD
21	Ckenturat	Ivette	CKNTR
22	Camlal	Chrysanthème des blés	CML
23	Ččina	Orange	ČN
24	Acnaf	Raveluche	CNF
25	Dellæ	Pastèque	DLE
z26	Idmim	Aubépine	DM
27	Aderyis	Thapsia vésiculaire	DRYS
28	Aḍerḍar	/	DR
29	Lækber		EKBR
30	Lærsa	Aloès	ERS
31	Felggu / Fliyyu	Menthe pouliot	FLG / FLY
32	Aferyis		FRYS
33	Tiffaf	Chicore sauvage	F
34	Left	Navet	FT
35	Lfeġlan	La rue	FĠL
36	Fniġġel		FNĠL
37	Ifelku	Fougère	FLK
38	Tiffeywa	Artichaut	FYW
39	Iffis	Luzerne	FS
40	Affer	Dactyle	FR
41	Afeqqus	Melon	FQS
42	Tiferkika	Herbe basse à fleur jaune	FRK

43	Tifiḍas	Trigonelle	FDS
44	Tifeleelma	Coloquinte	FLËLM
45	Taga	Cardon	G
46	Gerninuc	Cresson officinal	GRNC
47	Agusim	Plantin majeur	GSM
48	Agrur	/	GR
49	Agessas	Sélénié calcaire	GS
50	Lḡenssing	Ginseng	ḠNSNG
51	Tiyiyac	Silène	ḠC
52	Tayeddiwt	Cardon	ḠDW
53	Ḥlafa	Helminthe	ḤLF
54	Iḥbuben	Figue sèche	ḤB
55	Aḥbac	Variété d'olive	ḤBC
56	Aḥeblaluz	Tige d'asphodèle	ḤBLZ
57	Lḥerf	Fenugrec	ḤRF
58	Ḥeṭeḍ	/	ḤNTḍ
59	Lḥerqus	Diamanus montanus	ḤRQS
60	Leḥbeq	Basilic	ḤBQ
61	Aḥeccad	Variété d'olive	ḤCD
62	Jefjaf	/	JF
63	Jenjar	/	JNJR
64	Jihbuḍ	Coquelicot	JḤBḍ
65	Ljuz	Noyer	JZ
66	Tijrerḥiyen	Nothlaena Marantae	JRH
67	Akbal	Maïs	KBL
68	Akicaw	Centauree scabieuse	KCW
69	Akerruc	Variété de Salsepareille	KRC
70	Ikeffis	Trèfles	KFS
71	Iskkerçi	Salsepareille d'Europe	KRC
72	Lkarwiya		KRWY
73	Akfa	/	KF
74	Lkurkudiya	Oseille de Guinée	KRKD
75	Lkusber	Coriandre	KSBR
76	Lkemun	Cuminum	KMN
77	Lekrafes	Céleri	KRFS
78	Kalitus	Eucalyptus	KLTS
79	Luban	Résine oliban	LBN
80	Llim	Citron	LM
81	Lluz	Amande	LZ
82	Ilili	Laurier rose	L
83	Alezzaz	Garou	LZ
84	Ulmu	Orme champêtre	LM
85	Mliles	Alaterne	MLS
86	Mernuyet	Marrube	MRNYT
87	Mejjir	Mauve	MJR
88	Meednus	Persil	MEDNS
89	Timetwala	/	MTWL
90	Timijja	Marjolaine	MJ

91	Amerzegnun	/	MRZGN
92	Ṭumaṭic	Tomate	MC
93	Amaday	Lentisque	MDṬ
94	Amezzir	Romarin	MZR
95	Timzin	Orge	MZN
96	Imersbus	/	MRSBS
97	Imidek	Lentisque	MDK
98	Mekcfar	Œnanthe	MKCFR
99	Amjaj		MJ
100	Neənaə	Menthe veloutée	NE
101	Taneqlet	Arbre	NQL
102	Tansawt	Aneth odorant	NSW
103	Innijel	Ronce	NJL
104	Taqa	Cardon d'artichaut	Q
105	Lqetṭuna	Plantago	QTN
106	Lqernun	L'artichaut	QRN
107	Leqṭef	Atriplex halimus	QTF
108	Qlilu	Centauree	QL
109	Tara	Onopordon Acanthe	R
110	Rrend	Laurier d'apollon	RND
111	Rreman	Grenadier	RMN
112	Rriḥan	Myrte	RHN
113	Tamerzagut	Chicorée sauvage	RZG
114	Tireylin	Champignon	RṬL
115	Irden	Blé	RDN
116	Tarubya	Rubbia	RBY
117	Tarnast	Poireau sauvage	RNS
118	Tarselt	/	RSL
119	Tirmimun	Blitus	RMN
120	Aserraji	Variété d'olives	SRJ
121	Seyder	Épervière	SṬDR
122	Saber	/	SBR
123	Sebbar	Aloès	SBR
124	Sedra	Zizyphus lotus	SDR
125	Asyar	Célaste orisca	SṬR
126	Asekkim	Asperge	SKM
127	Snamki	La sénile	SNMK
128	Ssanuḡ	Anis ou nigelle	SNĠ
129	Sisnu	Arbousier	SN
130	Tiskert / Ticcet	L'Ail	SKR
131	Tassula	Sainfoin	TSL
132	Telyuda	Glande	TLṬD
133	Tizana	Tisane	TZN
134	Awermi	Rue d'Alep	WRM
135	Xdaweḡ		XDWĠ
136	Lxerwae	Ricin	XRWE
137	Axerrub	Caroubier	XRB
138	Tixlulin	Narcisse des prés	XL

139	Lexyar	Concombre	XYR
140	Axlenğ	Bruyère	XLNĞ
141	Lyasmin	Jasmin blanc	YSMN
142	Azezzu	Genêts	Z
143	Zayzafun	Zyziphonus	ZFN
144	Azemmur	Oliver	ZMR
145	Azeggar	Jubier	ZGR
146	Azebbuj	Oliver sauvage	ZBJ
147	Azduz	Arnica Montagnard	ZDZ
148	Zruddiya	Carotte	ZRDY
149	Zaeter	Thym serpolet	ZETR
150	Zrareε	Anis ou nigelle	ZRE
151	Tazula	Mâche	ZL
152	Azanzu	Clématite	ZNZ
153	Azegduf	Ortie	ZGDF
154	Azumbil	Pinus	ZMBL
155	Zaerur	Nèfle	ZER

b- Les plantes composées :

	En kabyle	En français	Leurs racines
01	Abelluđ n urumi	Châtaigner	BLD/RM
02	Tabeluđt n lehlu	Variété de Châtaigniers	BLD/HL
03	Bunerjuf	Jusquiamme	B/RJF
04	Buneqqar	Cardon bleu	B/NQR
05	Lebsel n wuccen	Colchique	BSL/CN
06	Tibuccin n temcict	Saxifrage	BCN/MC
07	Lberquq n tayadđ	Variété de prunellier	BRQ/YD
08	Lberquq n wuccen	Prunellier	BRQ/CN
09	Ccix lebqul	Bourache	CX/BQL
10	Ceğret meryem	L'arbre de Meryem	CGR/MRYM
11	CER leersusa	Plante de décoration	CER/ERS
12	Icelman n Rreman	Les estes de Grenade	CLM/RMN
13	Taduđt n wulli	Molène Thapsus	DD/L
14	Iferzizwa	Mélicie	FR/ZW
15	Tifeleulma	Coloquinte	F/ELM
16	Ifelfel ađarci	Piment doux	FL/TRC
17	Ifelfel aqerđan	Piment piquant	FL/QRĐN
18	Ifelfel atunsi	Piment rouge petit taille très piquant	FL/TNS
19	Ifer n llim	Feuille de Citronniers	FR/LM
20	Afeqqus n lehmira	Le concombre d'âne	FQS/HMR
21	Ğerđellu	Champignon de malte	ĞR/HL
22	Taga n lexla	Artichaut sauvage	G/XL
23	Agecir n umyar	/	GCR/MYR
24	Agettum n injel	/	GTM/NJL

25	Ayeddu n wakli	Orobanche Minore	YD/KL
26	Ayeddu n wayyul	Chardon marie	YD/YYL
27	Tuyest n temyart	Pissenlit	YMS/MYR
28	Tiyersi n iger	Glaieul des champs	YRS/GR
29	Heb lehawa	Anis vert	HB/HLW
30	Heb leeziz	Variété d'Anis vert	HB/EZ
31	Heb Racad	Variété d'Anis vert	HB/RCD
32	Ahbac n wezrem	Pois de serpent	HBC/ZRM
33	Iles n tfunast	Vipérine	LS/FNS
34	Lubyan m laeyun	Haricot dolique	BYN/EYN
35	Lubyan m tcebađt	Variété d'haricot ressemble aux fève	BYN/CBĐ
36	Mageritij	Tournesol	MGR/TJ
37	Mageraman	Auné	MGR/MN
38	Merzbuqal	Liseron des champs	MRZ/BQL
39	Amezzir n irumyen	Variété de romarin	MZR/RM
40	Amezzir n leqbayel	Variété de romarin	MZR/QBYL
41	Amezzir n weeraben	Romarin	MZR/ERB
42	Amezzuy n yilef	Phlomis herbe	MZY/LF
43	Amezzuy n wayyul	L'oreille d'âne	MZY/YYL
44	Amezzuy n teryel	Polypore soufré	MZY/TRYL
45	Amezzuy n ugdid	L'oreille d'oiseau	MZY/GD
46	Mejjir n yilef	/	MJR/LF
47	Amej n yilef	/	MJ/LF
48	Amerynis	Limoniastrum	MR/YNS
49	Bumezran	Prêle des champs	B/MZRN
50	Amermur n tebħirt	Chenopodium Mural	MR/BħR
51	Inuder inucda	/	NDR/NCD
52	Tinzarin n tgenduzt	Nez de la vache	NZR/GNDZ
53	Leqnun n injel	Ronce	QN/NJL
54	Lqest lhindi	Saussurea costus	QST/HND
55	Tara n wuccen	Bryone dioïque	R/CN
56	Tireylin n weqjun	Variété de champignon	RYL/QJN
57	Asyersif	Peuplier Aune	SYR/SF
58	Isyerziden	Variété de Peuplier	SYR/ZDN
59	Asennan n wayyul	/	SN/YYL
60	Awer n yirden	/	WR/RDN
61	Taxsayt n usendu / Tabeqluct	Calebasse	XSY/SND - BQLC
62	Tixlulin n nnbi	Narcisse des prés	XL/NB
63	Izuran n wadad	Carline Acaule	ZR/D
64	Zidelmum	/	ZD/M
65	Zeriset lketan		ZRE/KTN
66	Zeriset ciya		ZRE/CY
67	Izer n ufrux	/	ZR/FRX

Propriétés des phytonymes de Kabylie objet de notre corpus

Abeqquq « Arum tacheté » (n.masc.sing). Méd : Utilisée en cataplasme après avoir été bouillie dans l'huile d'olive.

Abarwaq « Asphodèle » (n.masc.sing). Méd : Diurétique et anti rhumatismale, contre les douleurs dentaire.

Bunerjuf « La Jusquiame » (n.masc.sing). Méd : Ses grains utilisé pour guérir l'acné et l'eczéma.

Babunğ « Camomille » (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre le stress, colon, circulation de sang et le manque de sommeil.

Bareztem « Aristoloche » (n.masc. sing). Méd : Utilisé pour soigner les plaît.

Betrab « Betterave rouge » (n.masc.sing). Méd : utilisé pour l'anémie et circulation de sang.

Besbas « Fenouil » (n.masc.sing). Méd : Il est bien pour la digestion.

Ḥeb leeziz « variété d'Anis vert » (n.masc.sing). Méd : utilisé pour soigner l'anémie, la faiblesse, manque d'appétit.

Telyuda « Glande » (n.fém.sing). Méd : Augmenté de poids, Omega 3.

Lkurkudiya « Oseille de Guinée » (n.fém.sing). Méd : utilisée contre le diabète, régime, le stress, la tension et la circulation de sang.

Luban « Résine oliban » (n.masc.pl). Méd : utilisé pour la mémoire, la gencive, contre les tâche et comme un masque de visage.

Tifeleulma « Coloquinte » (n.fém.pl). Méd : Contre le diabète, et pour l'enfant.

Jihbuđ « Coquelicot » (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre la toux.

Asekkim « Asperge » (n.masc.sig). Méd : A des propriété apéritive et stomachique.

Ḥeb Racad « Variété d'Anis vert » (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre l'anémie, la faiblesse, la tension.

Asnamki « La sénile » (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre la constipation, colon.

Lbecna « Sorgo blanc » (n.fém.sing). Méd : Augmenté de poids, omoplate.

Ččina « Orange » (n.fém.sing). Méd : Elle a de Vitamine (c) et contre la grippe.

Azeggar « Jujubier » (n. mas .sing).Méd :Utilise pour réduire les battements de cœur.

Tizana « Tisane » (n.fém.sing) Méd :Utilise comme boisson chaude contre les douleurs et contre la rhume.

Axerrub « Carrobier » (n.m.sing) Méd : Utilisé contre la constipation et la diarrhée

Azegđuf « Ortie » (n.m.sing) Méd : Utilisé contre la chute de cheveux, une antianémique et anti-diarrhée.

Ḥab ḥlawa « Anis vert » (n com.sing.) Méd : Elle est utilisée pour calmer les règles douloureuses.

Amezẓuy n yilef «Phlomis herbe » (n.com.sing) Méd :Utilise contre les douleurs d'estomac sous forme de thé et contre les blessures.

Amezẓuy n ugdid (n.com.sing) Méd :Utilise pour guérir quelque maladie des bébés.

Camlal « Chrusanthème des blés »(n. m.pl) Méd :Utilise pour les douleurs d' estomac, Pour guérir l'égzima.

Ajeġġig n wazduz (n.com.sing) Méd :Utilise pour les douleurs de l'estomac et le colon.

Amejġir n yilef « Non identifie »(n.m.sing) Méd : Utilise pour l'estomac.

Ayeddiw n weyyul « Chardon marie »(n.com.sing) Méd :Utilise comme une tisane pour le colon.

Seyđar « Epérvière »(n.com..sing)Méd Utilise contre l'anémie.

Zariyat ciya (n.fém.sing) Méd : utilisée pour les douleurs de colon ,perdre de poids ,Omega 3.

LĖekber : n.m.sing) Méd :Utilisé contre les virus, stimulation de système alimentaire.

Lqest lhindi « Le Costos »(n.m.sing) Méd :Utilise les maladie de foie ,les reins, pommons, et les douleurs des règles.

Zayzafun « Zyziphonus »(n.m.sing) Méd :Utilise contre le stress ,manque de sommeil.

Leqttef « Atriplex halimus »(n.m.pl) Méd :Utilise contre les cistes.

Tiyersi n yiger « Glaieul des champ »(n.com.sing) Méd :Guérir le rhume, et la bronchite.

Timejja « Marjolaine »(n.fém.pl) Méd :Utilise comme une tisane contre la toux et pelliculaire.

Asyar « Célaste orisca »(n.m.sing) Méd :Utilise contre les blessures.

Tifiḍas « Trigonelle » (n.fém.pl) Méd : Dépuratif stimulant l' appétit.

Alezḡaz « Garrou »(n.m.sing) Méd :Utilise contre les maux de tête.

Afeqqus n leḡmira : « Le Concombre d'âne »(n.com.pl) Méd :Utilise contre les poux et les boutons des animaux.

Amagerman « Auné »(n.com.sing) Méd :Utilise pour les maux de de dos.

Amezzir « Romarin »(n.m.sing) Méd :Contre les maux de ventre, grippe, asthme.

Aḡbac n wezrem « Pois de serpent » (n.com.sing) plante dont le fruit ressemble au pois.

Aḡriḡan « Myrte »(n.m.sing).0Méd : Utilise contre les vomissements.

Bumezran «Prèle des champs » (n.com.sing). Méd : Ses feuilles utilises contre le diabète.

Gerninuc « Cresson officinal » (n.m.pl) .Méd :Utilise contre la fatigue des yeux .

Idmim « Aubépine »(n.m.sing). Méd :Utilise pour aider le cœur , soigner l'angoise, vertige,l'hypertension.

Ləaḡḡa « Aloès »(n.fém.sing). Méd :Combattre les maux d'estomac et stimuler l' appétit.

Taga « Artichaut »(n.fém.sing) Méd :Utilise pour soigner l'indigestion.

Sisnu « Arbousier » (n.m sing) Méd :Sa racine utiliser sous forme de tisanev , contre les maladie de l'appareil l' digestif

Timarzuga « Chicore sauvage » (n.fém.pl) Méd :Ses grains utilise contre la bronchite .

Lbaḡaḡa « Pomme de terre »(n.fém.sing) Méd : On les dépose sur la tête pour calmer les maux de tête.

Ifilku « Fougère »(n.m.sing).Méd :Utilisé contre les enflures des mains st les douleurs stomatique (douleur de l'intestin).

Imidek « Lentisque » (n.masc.sing).Méd : Utilisé ses feuilles comme tisane contre les vomissements et pour décongestionnante lymphatique, décongestionnante veineuse.

Lḡerf «Fenugrec » (n.masc.sing ».Méd : utilisé contre diabète et l'anémie.

Lqetṭuna « Plantago ovata »(n.fém.sing).Méd :pour les métaux.

Tirmimun « Blitu »(n.fém.sing).Méd : utilisé pour soigner les tâche de visage.

Jefjaf (n.masc.sing).Méd : utilisé pour rachitisme.

Qlilu « Centaurée » (n.masc.sing).Méd :Utilisé sous forme de tisane contre le diabète et la tension.

Ticcet / Tiskert « L'Ail » (n.fém.sing).Méd : Utilisé contre la toux, après cuire avec une omelette.

Mernuyet « Marrube » (n.masc.sing).Méd : Le jus de ses feuilles utilisé contre la tension et la diarrhée et le vomissement.

Ilili « L'aurie rose » (n.masc.sing).Méd : Utilisé pour soigner les verrous (tifeḍliwin).

Llim « Citron » (n.masc.sing).Méd : Utilisé comme une tisane contre la grippe.

Nneenaε « Menthe verte » (n.masc.sing).Méd : utilisé pour les douleurs des règles et le stress.

Inijel « Ronce » (n.masc.pl).Méd : Utilisé comme une tisane contre les angines.

Uzzu « Genêts » (n.masc.pl).Méd : Utilisé ses fleurs pour la vésicule.

Azumbil « Pins » (n.masc.pl).Méd : utilisé contre le colon.

Zaεrur « Nèfle » (n.masc.pl).Méd : Utilisé pour réduire les battements de cœur.

Mliles « Alaterne » (n.masc.pl). Méd :Utilisé pour soigner les maladie comme l'anémie.

Kalitus « Eucalyptus » (n.masc.sing). Méd : Utilise pour soulager les douleurs rhumatismales, traiter les maux de gorge, la bronchite.

Lekrafes « Cèleri » (n.masc.sing).Méd : Utilisé contre l'anémie.

Imersbus (n.masc.sing). Méd : Utilise contre les brulées.

Amerzegnun (n.masc.sing).Méd : utilise contre les brulées.

Lberdaquc (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre les cistes, les glandes et les fibromes.

Lğensing «Ginseng » (n.masc.sing). Méd : Utilisé pour la mémoire, contre les inflammations diabétiques, la foie, circulation du sang, stimulation de système immunitaire et antidépresseurs.

Amermur n tebḥirt « Pourpier» (n.com.sing). Pousse dans les milieux humides.

Ckençurat « Ivette » (n.masc.pl). Méd : Utilisé contre les douleurs d'estomac.

Lexyar « Concombre » (n.masc.pl). Méd : utilisé pour le visage (les cernes).

Lfeğlan « La rue » (n.masc.sing). Méd : Utilisé contre des maladies gastriques.

Rrend « Laurier noble » (n.masc.sing). Méd : Utilisé pour soigner l'infection et le rhume.

Tarselt (n.fém.sing). Méd : utilisé pour rhumatisme.

Ulmu « Orme champêtre » (n.mans.sing). Méd : ses racines bouillies dans l'eau mélangée avec

Qrenfel contre les fractures et les douleurs dorsales.



Agzul



Leqdic-agi-ntey yebna yef yismawen n yimyan n usejji deg-s azal n 222, deg snat n temnaḍin (Nassirya, Meqlaε) anadi-ntey yebda yef kraḍ n yehricen :

Aḥric amezwaru deg-s tabadut n tayunin yellan deg ukatay s imdyaten-is acukan imdyaten-agi i d-nuwwi deg uḥric-agi ur sein ara assay yer wummud-nney i d-nejmaε, d awalen i d-nuwwi seg tmetti.

Aḥric wis sin d tazrawt talyawit deg-s :

1- Isem :

S. CHAKER yenna-d d akken isem yebna yef uẓar d usalay n yisem d timitar tigejdanin.

Isem → aẓar + asalay n yisem + timitar tigejdanin

Amedya : Mliles → MLS + C₁C₂C₃(e)C₄ + amalay, asuf, deg uddad ilelli

2- Azar :

Aẓar d aferdis n ufeqqag agejdan, s umṣedfar n tergalin ttweqnet sean-t assay ger-asent.

Amedya : Bu-yiwet n tergalit : Azezzu → Z

Bu-snat n tergalin : Cciḥ → CḤ

Bu-kraḍ n tergalin : Azemmur → ZMR

Bu-ukkuz n tergalin : Aderyis → DRYS

Bu-semmus n tergalin : Mædnus → MÆDNS

3- Asalay :

Asalay d tiyra i rennun yer tergalin n uẓar i d-yettaken taggayin n tayunin (n wawalen).

Amedya : Inijel → NJL → IC₁iC₂(e)C₃

4- Timtar tigejdanin :

Tawsit : tawsit n tutlayt taqbaylit tesεa unti d umalay, anect-agi teεna akk tutlayin-nniḍen.

a- Amalay : isem amalay ibeddu s umata s yiwet ger kraḍ n tiyra-agi : a – i – u.

Amedya : Ulmu, Ifis..

Aberwaq (Llan kra n yismawen imalayen ur sein ara unti)

Rrend (Llan kra n yismawen imalayen beddun s treggalt)

b- Unti : isem unti d isem i d-nsuddem seg yismawen imalayen s tmerna n''t'' n wunti.

Amedya : Tazemmurt, Tayeddiwt...(t.....t)

Ticcirt, Taga (Llan kra n yismawen untiyen ur sein ara amalay)

Tiffaf, Tifiḍas, Timejja (t.....Θ)

Lḥelba, Kalitus... (Θ.....Θ)

Cciḥ, Aṭarci (Llan kra n yismawen imalayen ur sein ara unti)

Lbaṭaṭa, Lebsel, Lḥelba...(Llan wawalen ireṭṭalen)

c- Tanmegla :(amettawi / amettwawi)

Seg umettawi i d-nettakes amettwawi, amettawi yettak-d agraw n tayunin ma d amettwawi d yiwet n tayunt kan.

Amedya : Azemmur → Tazemmurt

d- Amḍan :(asuf / asget)

Asget azyaray : d abeddel n teyra tamezwarut 'a' yettuḡal d ''i'' s tmerna n ''en'' neḡ ''in''.

Amedya : Asekkim → Isekkimen

Asget agensay : d abeddel n teyra yer daxel n umawal.

Amedya : Aqerqac → Iqerqac

Asget azyaray d ugensay : d asdukel n ugensay d uzyaray.

Amedya : Tatizant → Titizani

e- Addad : (Addad ilelli / Addad amaruz)

Addad ilelli : d isem yellan deg talḡa-ines, mazal ur tbeddel ara.

Addad amaruz : d isem i wumi tbeddel talḡa-ines.

Amedya : Aslen (addad ilelli) → Weslen (addad amaruz) / (s tmerna n''w'')

Irden → Yirden (s tmerna n''y'')

Tayeddiwt → Tyeddiwt (ayelluy n teyra ‘’a’’)

War addad : Llan yismawen ttilin kan deg waddad ilelli.

Amedya : Taga, Ticcet...

4- Asuddem :

D allal n usnulfu n wawalen imaynuten di tmaziyt, s tmerna n uwsil ney s wullay n tergalin n uzar.

Yebda yef sin yehricen :

Asuddes n tyara.

Asuddes n teyda.

5- Asuddes :

D asdukkel n sin n wawalen s tenzeyt, ney s usentɛd n wawalen-agi i wakken ad n-suffey awalen imaynuten.

Annawen n usuddes :

Isem + isem : Ccix lebqul (Ccix + lebqul)

Amyag + isem : Mageritij (Mager + itij)

Isem + n + isem : Ajenwi n wuccen (Ajenwi + n + wuccen)

Bu + isem : Buneqqar (Bu + neqqar)

6- Arettal :

D awalen iberaniyen nsemres-iten deg tutlayt-nney, azar-nsen maci d ineşliyen.

Irettalen si taerabt : Ccih الشيخ

Irettalen seg tefransist : Tumačic.....Tomate

Irettalen sag tlatinit : Ifilku.....Félix

Ahric wis krađ : d tasnamka yeenan anamek n wawal d wassay yellan ger usnamek d wunmik d umgired yellan ger-asen.

Abeddel n unamek :

1- Tumnayt : d yiwet n tegnit ger tegnayin n uyanib, ad-as-nefk i wawal anamek-nniđen.

Amedya : Amezuğ n yilef → imyi / d ahric seg tfekka n yilef

2- Tungisemt : d isem i nettmudu i tyawsa s yisem n tyawsa nniḍen, sean-t asay ger-asen.

Amedya : Tabeluḍt n leḥlu → d imyi / zidet deg tgella-s

Asay asnamkan :

1- Amettawi d umettwawi :

Amedya : (Amettawi) Lubyen → Lubyen n leqbayel (amettwawi)

→ Lubyen tazegzawt

→ Lubyen tamellalt

→Lubyen bu tcebaḍt

2- Taknawit : d sin wawalen yesḥan yiwen n unamek, mxalafen deg talya.

Amedya : Aḍil =Tizurin

3- Talulya : d snat n tayunin yettemcabin deg talya, mxalafen deg unamek.

Amedya : Lyasmin → d imyi / d isem n umdan

4- Tagetnamka : Tamerzagut → d imyi / dayen rzag

5- Aynamek : d awalen yesḥan yiwen n unamek kan

Amedya : Cciḥ, Taga, Rrend...

Tagrayt :

Akatay-agi-ntey yebna yef unejmae n wammud n yimyan n usejji ger snat n temnaḍin yemgaraden deg tyiwant Nassirya i d-yezgan deg wayir n Bumerdess d Meqlae n wayir n Tizi-wezzu.

Tazrawt-ntey tebda yef telyawit yesḥan ismawen n tuja d uzar-nsen d usalay d tawsit...atg, am akken dayen tazrawt tasnamkayt yebnan yef racine homoymique d ubeddel n unamek (tumnayt / tungisemt) d wassay asnamkan (amettawi / amettwawi) d uknaw...atg.

Nessaram s ukatay-agi-ntey ad nesnerni tamusni i tutlayt taqbaylit wa ad nsehbiber yef yidles d wayla-ney akken ysehbiber umdan yef tiṭ-is.



Amawal



Mot en kabyle	Mot en français
Isem	Nom
Imyi	Plante
Tamnaɖt	Région
Aḥric	Chapitre
Tayunt	Unité
Akatay	Mémoire
Amedya	Exemple
Ammud	Corpus
Awalen	Les mots
Tmetti	Société
Tazrawt	Etude
Talyawit	Morphologique
Azar	Racine
Asalay	Schème
Timitar tigejdanin	Modalités obligatoires
Tiregalin	Consonne
Tiyra	Voyelle
Asay	Relation
Afeggag	Radical
Tawsit	Genre
Amaly	Masculin
Unti	Féminin
Amɖan	Nombre
Asuf	Singulier
Asget	Pluriel

Tutlayt	Langue
S umata	En générale
Asuddem	Dérivé
Timerna	Ajoute
Ayelluy	La chute
War addad	Syncrétisme
Allal	Moyen
Amaynut	Nouveau
Awsil	Suffixe
Asuddes n tyara	Dérivation grammaticale
Asuddes n teyda	Dérivation expressive
Tanzeyt	Préposition
Anaw	Type
Amyag	Verbe
Arettal	Emprunt
Anaşli	Origine
Amettwawi	Hyperonymie
Amettawi	Hyponymie
Tanmegla	Opposition
Mezziy	Petit
Meqquer	Grand
Tanḍawit	La variation
Agraw	Groupe
Azyaray	Extérieure
Agensay	Intérieure
Amedya	Exemple

Abeddel	Changement
Addad	Etat
Addad ilelli	Etat libre
Addad amaruz	Etat d'annexion
Talya	La forme
Ayelluy	La chute
Taknawit	Synonymie
Anamek	Sens
Yemxalaf	Différent
Talulya	Homonymie
Tagetnamka	Polysémie
Aynamek	Monosémie
Asuddes	Composition
Aferdis	Partie
Asnamek	Signifiant
Unmik	Signifié
Tumnayt	Métaphore
Aserwes	Comparaison
Amawal	Lexique
Tujjya	Médicinal
Azwir	Préfixe
Tagrayt	Conclusion



Table des matières



Table des matières :

Remerciement	
Dédicaces	
Sommaires	
Abréviation	
Introduction générale.....	1
Problématique.....	1
Hypothèses.....	1
Le choix de sujet.....	2
Méthode de recherche.....	2
Présentation de corpus.....	2
Les informateurs.....	2
Terrain d'étude.....	3
La situation géographique.....	3
La situation géographique de la commune de Naciria.....	3
La situation géographique de la commune de Mekla.....	3
Le plan de travaille.....	4

Chapitre I : Les généralités :

Introduction.....	5
I.1. Lexicologie.....	5
I.2. Morphologie.....	5
I.2.1.Le nom.....	6
I.2.1.1.Les noms propres.....	7
I.2.1.2.Les noms communs.....	7
I.2.2.La racine.....	7
I.2.2.1.Dégagement de la racine.....	8

I.2.3.Le schème.....	9
I.2.4.Les modalités obligatoires de nom.....	9
I.2.4.a.Le genre.....	9
a. Masculin.....	10
b. Féminin.....	10
I.2.4.b. Le nombre.....	10
a. Singulier.....	10
b. Pluriel.....	11
I.2.3.c. L'état.....	11
I.2.3.c.1. L'état libre.....	12
I.2.3.c.2. L'état d'annexion.....	13
I.2.3.La morphologie des synthèmes.....	13
I.2.3.1. La dérivation.....	13
I.2.3.1.2.a. La dérivation expressive.....	14
I.2.3.1.2.b. La dérivation grammaticale.....	15
I.2.3.2. La composition.....	15
I.2.3.2.a. Composition proprement dit.....	16
I.2.3.2.b. Composition synaptique.....	16
I.2.4. L'emprunt.....	17
I.2.4.1.Les critères d'identification des emprunts.....	17
I.2.4.2. Les effets des emprunts sur la langue.....	19
I.3.1.La sémantique.....	20
I.3.1.1.La formation sémantique.....	20
I.3.1.2. Les changements sémantiques.....	21
I.3.1.2.a. La métaphore.....	21
I.3.1.2.b. La métonymie.....	21
I.3.1.3.Les relations sémantiques.....	22

I.3.1.3.1. Les relations hiérarchiques et d'inclusion.....	22
I.3.1.3.1.a. L'hyponymie.....	22
I.3.1.3.1.b. L'hyperonymie.....	23
I.3.1.3.2. Relations d'équivalences et d'oppositions.....	23
I.3.1.3.2.a. Synonymie.....	23
I.3.1.3.2.b. Homonymie.....	23
I.3.1.3.2.c. Polysémie.....	24
I.3.1.3.2.d. Monosémie.....	24
Conclusion.....	25

Chapitre II : Analyse morphologique

Introduction

II.1. Les formes des racines des noms.....	26
II.1.1. Racine monolitères.....	26
II.1.2. Racine bilitères.....	26
II.1.3. Racine trilitères.....	28
II.1.4. Racine quadrilatères.....	28
II.1.5. Racine quinquilitères.....	33
II.2. Le schème.....	34
II.3. Les modalités obligatoires de nom.....	37
II.3.a. Le genre.....	37
II.3.b. Le nombre.....	40
II.3.b.1. Changement de la voyelle initiale.....	40
II.3.b.2. Transformation de la voyelle initiale.....	42
II.3.c. L'état.....	43
II.3.c.1. La chute de la voyelle initiale.....	43
II.3.c.2. Le changement de la voyelle initiale.....	44

II.4. La dérivation.....	45
II.4.1. Dérivation grammaticale.....	47
II.4.2. Dérivation expressive.....	47
II.5. La composition.....	47
II.5.1. La composition proprement dit.....	48
II.5.2. La composition synaptique.....	49
II.6. L'emprunt.....	50
II.6.a. L'emprunt en arabe.....	50
II.6.b. L'emprunt en français.....	50
II.6.c. L'emprunt en latin.....	51
II.6.2. Les critères d'identification des emprunts.....	51
II.6.2.a. Les critères lexico-syntaxique.....	51
II.6.2.b. Les critères morphosyntaxique.....	52
II.6.2.c. Les critères phonologiques.....	52
II.6.3. Analyse des mots des plantes au niveau morphologique.....	52
Conclusion.....	52

Chapitre III : Analyse sémantique

Introduction.....	55
III.1. Les changements sémantiques.....	55
III.1.1. Métaphore.....	55
III.1.2. Métonymie.....	55
III.1.2.1 Les types de métonymies.....	55
III.2. Les relations sémantiques.....	56
III.2.1. Les relations hiérarchiques et d'inclusion.....	56
III.2.a. L'hyponymie.....	56
III.2.b. L'hyperonymie.....	56

III.2.2. Les relations d'équivalences et d'opposition.....	57
III.2.2.a. Synonymie.....	57
III.2.b. Homonymie.....	57
III.2.2.c. Polysémie.....	57
III.2.2.d. Monosémie.....	58
III.3. L'analyse des mots des plantes médicinales entre les deux régions au niveau sémantique.....	58
Conclusion.....	61
Conclusion générale.....	62
Bibliographie.....	64
Corpus.....	66
Annexes.....	76
Résumer en tamazight.....	76
Amawal.....	80